

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

جامعة أبي بكر بلقايد - تلمسان

Université Aboubakr Belkaïd – Tlemcen –

Faculté des lettres et des langues



MEMOIRE

Présenté pour l'obtention du diplôme de MASTER

En : Français

Spécialité : Français sur objectif spécifique (F.O.S)

Sujet

**L'analyse textuelle du manuel scolaire de la 5^{ème} année primaire dans
10 écoles primaires à GHAZAOUET**

Soutenu Par : CHIKH Naouel

Sous la direction de : Mr TAGMI Khaled

Année universitaire : 2015/2016



DÉDICACE

Merci Allah (mon dieu) de m'avoir donné la capacité d'écrire et de réfléchir, la force d'y croire, la patience d'aller jusqu'au bout du rêve et le bonheur de lever mes mains vers le ciel et de dire

" Ya Kayoum "

Je dédie ce modeste travail à celle qui m'a donné la vie, le symbole de tendresse, qui s'est sacrifiée pour mon bonheur et ma réussite, à ma mère ...

A mon père, école de mon enfance, qui a été mon ombre durant toutes les années des études, et qui a veillé tout au long de ma vie à m'encourager, à me donner l'aide et à me protéger.

Que dieu les gardes et les protège.

A mes adorables sœurs Fatima Zohra et son mari Ibrahim, Zoubida Imene et Sihem ainsi que son mari Sidi Ahmed et ses petits anges Mohammed amine et Ibtissem

A mes oncles Mohammed, Ahmed et Kamel ainsi que leurs petites familles,

A mes amis(e) Siham, Sara, Hayat, Wafaa, Hafida, Chahrazed avec qui j'ai partagé mes merveilleuses cinq années.

A tous ceux qui me sont chères.

A tous ceux qui m'aiment.

A tous ceux que j'aime.

Je dédie ce travail.





REMERCIEMENT

Je remercie notre Dieu qui m'a donné la force pour achever ce
modeste travail

Mon directeur de recherche monsieur TAGMI Khaled pour son
aide, sa patience et ses précieux conseils.

Je remercie tous mes enseignants qui m'ont aidé à en arriver là

Monsieur BEN ISSA, BENGHEBRIT pour leurs apports
scientifiques durant les cinq années

Notre chef de département : Madame BENAMAR ainsi qu'à Mme
ABACI-AMMI pour leur soutien moral.

Mes parents pour leur soutien, mes sœurs, mes ami(e)s qui m'ont
porté compagnie toutes ces années pour leur encouragement et leur
aide ainsi que tous ceux

qui m'ont aimé, aidé et autant soutenu de loin ou de près.

Merci à vous tous



INTRODUCTION :

« L'Algérie est, en dehors de la France, le premier pays francophone au monde, avec plus de 14 millions, d'individus de 16 ans et plus, qui pratiquent le français, soit 60 % de la population. Cette enquête fait ressortir le fait que beaucoup d'Algériens, sans rejeter leur arabité, estiment que le français leur est nécessaire dans leur relation avec le monde ». ¹

Les nouvelles générations algériennes qui rattachent la langue française à l'ouverture sur le monde et à la mondialisation, et que c'est un moyen pour affronter la complexité du monde et se mettre au diapason avec l'évolution dans les différents domaines. Même avec la politique d'arabisation, le français est enseigné comme langue étrangère et reste très présent dans le système universitaire et social.

L'enseignement du français en Algérie a connu plusieurs changements et plusieurs modifications à travers le temps pour tenter à chaque fois de le perfectionner et qu'il répond aux exigences nécessaires et aux besoins de chaque niveau.

Les différentes réformes qui ont vu le jour dans le système éducatif ont touché l'enseignement du F.L.E et ont mis fin à l'école classique en introduisant d'autres documents officiels pour les enseignants pour mieux gérer les nouveaux programmes. Notamment la réforme de 2003 qui a fait que la langue française soit entamée en troisième année primaire. Cela a créé un sentiment de sécurité chez les acteurs de l'éducation et un espoir avec le développement des méthodes et des pédagogies.

En 2006 le ministre algérien de l'Education Nationale Boubekour BENBOUZID précise que : « *Dans sa substance comme dans sa raison d'être, cette réforme dont l'ambition est de mettre l'école algérienne en adéquation avec les changements de tous ordres intervenus au sein de notre société durant ces dernières années, a donné naissance à un vaste chantier dans lequel l'action sur la ressource humaine prime évidemment sur celle portant sur les moyens matériels, même si ces derniers sont loin d'être négligeable. Mais, tout comme il est évident que l'élève est au centre de l'action éducative, il est également vrai que c'est l'élément humain, à savoir le*

¹ S.BOUBAKOUR, « Etudier le français.....Quelle histoire », 2008, p55

Introduction

personnel enseignant toutes catégories et tous niveaux confondus, qui est au centre de l'œuvre à mener »²

Cependant tout espoir qui s'est produit en premier regard envers le changement était remplacés par des doutes et des craintes car malgré que la réforme et les nouveaux programmes semblent si ambitieux, les outils dont les enseignants et les apprenants disposent sont limités et semblent loin de répondre aux exigences de cette réforme. Notamment le manuel scolaire qui est un outil didactique, indispensable et primordial dans le processus éducatif et qui est exploité de manière flagrante dans tout établissement, donc on ne peut pas négliger qu'il occupe une place importante dans le système éducatif.

Le manuel scolaire comme outil pédagogique et didactique censé être profitable dans tout processus d'enseignement /apprentissage d'une langue ou de toute autre discipline. C'est un des accompagnateurs fidèle tout au long du parcours scolaire de l'apprenant et une référence de base servant comme une feuille de route au service de l'enseignement.

Cependant, l'un des objectifs majeurs des autorités éducatives est de fournir des manuels qui correspondent au contexte social et culturel de leur pays et soient appropriés aux besoins de leur système d'enseignement (contextualisation des supports). La priorité est presque souvent accordée à l'enseignement primaire où ces besoins sont les plus urgents, car son rôle dans ce cas et non seulement de faciliter l'enseignement mais également de développer chez l'élève l'attrait pour le livre et l'habitude de l'utiliser pour argumenter le champ des connaissances et rechercher des informations.

« Il faut bien être conscient de tout ce que représente le choix d'un manuel scolaire c'est lui qui rendra possible, qui facilitera, qui souvent imposera ou interdira des conceptions touchant à la formation intellectuelle, culturelle, idéologique et affective des futurs citoyens ».³

A ce titre, le manuel scolaire n'est pas seulement un outil d'enseignement d'une langue, mais il joue un rôle très important dans la formation du futur citoyen et qui fait de l'apprenant une personne consciente de son avenir en tenant en compte sa culture, ses valeurs, ses principes et

² B.BENBOUZID, « l'approche par les compétences dans l'école algérienne », 2006, p 10

³ F.RICHAUDEAU, « Conception et production des manuels scolaires : guide pratique », Unesco 1979, p49

Introduction

tout ce qui va faire d'elle un bon ou un mauvais acteur social. C'est pour cela cet outil doit être choisi, créer et défini selon plusieurs critères et avec prudence et intelligence.

Parmi les composantes du manuel scolaire, on trouve les textes qui détiennent une grande partie du livre. Le mot 'texte' du latin 'textus' qui veut dire l'ensemble des phrases qui véhiculent un sens. Un texte peut englober plusieurs aspects citons :

- 1- Un aspect matériel : un texte est long ou court, en vers ou en prose, complet ou lacunaire, avec ou sans titre....
- 2- Un aspect verbal : un texte est écrit ou oral ; pour comprendre un texte, nous devons d'abord comprendre la langue dans laquelle il est écrit.
- 3- Un aspect sémantique : un texte a du sens, il ne suffit pas de déchiffrer les mots, il faut pouvoir les comprendre pour accéder au sens du texte.
- 4- Un aspect pragmatique : un texte a une fonction, une utilité (de leurs usages...). Il doit être cohérent.
- 5- Un aspect symbolique : un texte fournit des indications sur les codes d'une culture.

Nous comprenons alors que les textes jouent un rôle important dans les manuels scolaires et a évolué les compétences dans tous les domaines incluant la culture, car derrière chaque langue se cache une culture et on ne peut dissocier la langue de la culture, donc ces deux concepts sont étroitement liés et mettent en apport les deux approches, linguistiques et culturelles.

Notre travail s'inscrit dans le domaine de la didactique, nous avons choisi de travailler sur « *l'analyse textuelle du manuel scolaire de la cinquième année primaire* ».

Nous tenterons de montrer l'impact du choix des textes qui sont inscrits dans le manuel scolaire de la 5^{ème} année primaire sur la compréhension des jeunes apprenants et leur degré de motivation vue que beaucoup d'enseignants, d'élèves, voire même des parents d'élève critiquent les manuels scolaires surtout du cycle primaire.

Notre problématique de recherche est la suivante : « *Quel est l'impact du choix des textes sur la compréhension et est-ce qu'ils motivent ou pas l'apprentissage du FLE chez les apprenants de 5^{ème} année primaire ?* ».

I) L'enseignement du français en Algérie

Avant l'indépendance le français avait un statut particulier ainsi que son enseignement. De la période coloniale jusqu'à aujourd'hui, le statut de cette langue ainsi que son enseignement ont considérablement changé et évolué en Algérie. Avant de parler de la situation actuelle, nous allons d'abord et en premier lieu en parler de la situation durant le colonialisme. Ensuite nous parons des réformes qu'ont vues le jour dans le système éducatif Algérien au lendemain de l'indépendance du pays en 1962 qui ont amené cette langue d'atteindre la position qu'elle occupe actuellement.

1.)- Evolution de l'enseignement du français :

1.1.)- Le français durant la période coloniale :

La période dite de l'Algérie française ou de l'Algérie colonial qui va de 1830 à 1962 avec l'indépendance du pays.

Avant la colonisation, la seule langue de l'Algérie était l'Arabe avec ses variétés qui s'est diffusé avec l'Islam. Mais durant la période coloniale, la langue française c'est installée en Algérie par l'administration française en l'occurrence l'armée.

Alfred Rambaud résume les différentes étapes de la colonisation comme suit : « La première conquête de l'Algérie a été accomplie par les armes et s'est terminée en 1871 par le désarmement de la Kabylie. La seconde conquête a consisté à faire accepter par les indigènes notre administration et notre justice. Notre troisième conquête se fera par l'école, elle devra assurer la prédominance de notre langue sur les divers idiomes locaux ». Cette position se retrouve également dans ces propos du Duc d'Aumale rapportés par Ageron. « L'ouverture d'une école au milieu des indigènes vaut autant qu'un bataillon pour la pacification du pays ».¹

Cette langue ne s'est pas installée du jour au lendemain et sans problème.

1830 à 1883 : Mise en place de quelques écoles « Arabe – Française » pour les indigènes (Français Musulmans) ou y'avait un enseignement Arabe.

¹ <http://www.aefr.ru>, consulté le 29/11/2016 à 14 :58

1883 à 1922 : Les populations autochtones rejettent ces écoles et y font face.

1922 à 1962 : La politique coloniale au niveau scolaire se fait sentir ceux qui refusaient et résistaient, ont cédé à cette enseignement et même d'en demander pour pouvoir accéder à des postes administratifs. Cette période était marquée par le décret du 27 Novembre 1944 quand l'enseignement primaire s'est déclaré obligatoire pour tous les Algériens d'étudier le français comme les petits français en France, et qui est considérée comme leur langue maternelle, en utilisant les mêmes méthodes et programmes. Donc les Algériens n'apprenaient rien sur l'histoire et la géographie de leur propre pays.

Cependant, ce n'est pas toute la population autochtones qui était scolarisée, y'avait toujours problème de financement chez certains parents et ceux qui refusaient que leur filles soient scolarisée. A cette époque, l'Arabe était enseigné que 2 heures par semaine à partir du CE2⁽²⁾, mais c'était que pour les élèves qui désirent se préparer pour accéder aux médersas qui vont changer plus tard à des lycées franco-musulmans, où l'enseignement est bilingue, en Arabe et en Français. Ce qui fait que le nombre total des francophones restait limité en quelque sorte.

1.2)- Les réformes après 1962 :

Après l'indépendance, l'Algérie a essayé de redonner une place et une valeur à l'Arabe. C'était un de ses principaux objectifs sur le plan linguistique, alors, cette langue est devenue langue nationale et officielle et l'Etat a décidé de généraliser son usage dans l'enseignement, même si les moyens et les outils n'étaient pas favorables et disponibles, c'est pour cela que les autorités Algériennes ont fait appel à des enseignants Egyptiens et Syriens à la fin des années 60.

Jusqu'en 1965, l'école Algérienne était bilingue avec le français comme langue dominante pour l'enseignement, en 1962 le volume horaire de la langue Arabe était de 7 heures par semaine qui va passer à 10 heures en 1964.

Donc cette politique d'arabisation qui était mis en place par l'état va s'accélérer comme suite :

⁽²⁾- En Algérie maintenant, ça représente le niveau 4^{ème} année primaire.

- **En 1967** : Arabisation totale des deux premières années de l'école primaire et disparition du français de ces classes.

- **En 1975** : disparition totale du français des trois paliers de l'éducation et début de la politique d'éducation des systèmes fondamentaux. Le français langue étrangère comme l'anglais, l'espagnol, etc...

- **En 1992 – 1993** : Les autorités ont essayé d'imposer l'Anglais et de donner le choix aux enfants de 4^{ème} année primaire entre les deux langues, le résultat c'était que la majorité des parents préféraient le français. « En 95/96 sur les 4.617.728 élèves inscrit dans le cycle fondamental de l'école Algérienne ou il y a obligation de suivre un enseignement de langue étrangère au choix entre le français et la langue Anglaise, seuls 59.007 suivaient les enseignements d'Anglais à la place du français, soit 01.27% de la population scolarisée dans ce cycle. (...).

Ces données statistiques officielles montrent en fait que les parents des élèves disqualifient la langue Anglaise au profit de la langue française »⁽³⁾.

Cette expérience a échoué pour plusieurs raisons, d'une part l'Anglais qui n'avait aucun ancrage dans la réalité sociolinguistique de l'Algérie et d'autre part, ceux qui ont choisi l'Anglais se retrouvaient avec le même programme que ceux qui ont choisis le français au collège et au lycée.

La politique d'arabisation qui a vu le jour au primaire et qui s'est développée au moyen puis au secondaire, a touché aussi l'enseignement supérieur d'ailleurs, en 1980/1981, la plupart des enseignements dans les facultés des lettres, des sciences humaines et sociales se font en Arabe et même ceux qui faisaient les langues étrangères, recevaient un enseignement de langue Arabe et la médecine aussi.

En parallèle, les filières scientifiques, techniques et les grandes écoles continuent leur enseignement en français avec un enseignement de langue Arabe bien sûr.

« (...) le français, réputé langue coloniale, est récusé comme langue de culture en Algérie mais en partie accepté comme langue instrumentale »⁽⁴⁾, le français est défini comme "Scientifique" et Technique" et repose sur des textes scientifiques et techniques aussi.

⁽³⁾- Statistique faites par Y. Derradji quant au nombre d'élèves qui ont choisi l'Anglais.

⁽⁴⁾- R. Galisson et D. Coste.

II)- Situation actuelle du français en Algérie :

1)- Dans le paysage linguistique :

En 1962, ce paysage est dominé par le français, cette langue était celle de l'administration, elle s'est maintenue dans l'environnement et l'enseignement, et même avec le processus formel d'arabisation de la fonction publique ainsi que tous les documents administratifs en 1968, cela n'a pas éliminé le français à l'oral dans la plupart des administrations.

En 1976 malgré les essais du gouvernement et les tentatives pour donner au pays un "visage Arabe", cela n'a pas changé jusqu'à maintenant. La plupart des plaques de rues, des panneaux, des enseignes des magasins, sont bilingues Arabe/Français, voir même trilingue Français/ Arabe/ Berbère dans les villes de Kabylie et des fois le français prédomine uniquement.

Du côté des médias, il y avait la présence de plusieurs quotidiens Arabophones où quelques titres étaient en Français. Citant aussi les six quotidiens Francophones qui étaient apparus à Alger, dont "El Watan", "Liberté", "El Moudjahid", "Alger Républicain". Côté audio-visuel existait déjà des chaînes radio 1 et 2 qui émettaient en arabe, ainsi que chaîne 3 était francophone. La télévision était la plus visée et concernée par l'arabisation malgré l'émission de nombreux films de soirée et débats en langue française. Avec l'arrivée de la parabole, les Algériens se trouvent de plus en plus en contact avec le français.

Côté littérature, plusieurs grands noms de la littérature Algérienne écrivaient en langue française tels "Mohamed Dib", "Mouloud Mammeri", "Mouloud Feraoun", "Rachid Boudjedra", "Assia Djebar", etc...

Ils sont parmi ceux qui ont choisi de publier durant la période coloniale. Nous retiendrons aussi le nom de grand écrivain "Kateb Yacine" qui considérait le français comme un "Butin de guerre".

Notons aussi les écrivains qui ont vu le jour après l'indépendance et dont le choix de leurs écrits était le français tels que "Yasmina Khadra", "Malika Mokadem", etc...

La langue française n'est pas seulement un héritage de cent trente-deux ans de colonisation ; grâce à "l'éclatement des frontières", elle a gardé sa place dans la société Algérienne ainsi que l'école algérienne d'après l'indépendance (francisation à rebours-k.taleb-ibrahimi). Elle est présente d'une façon directe dans divers domaines, et indirectement dans les parlers Arabes et Berbères, ils empruntent au français des termes qu'ils Arabisent ou Berbèrisent au point que les locuteurs qui ignorent le français n'ont pas conscience de l'origine de ces termes (les phénomènes de contact de langues).

La langue française se trouve de plus en plus dans les pratiques les plus répandues surtout chez les jeunes, c'est ce qu'on remarque en alternance codique Arabe/ Français, Kabyle/Français ou même Arabe/Kabyle/Français.

2)- Dans l'enseignement :

Dans ce secteur, la langue Arabe a pris en charge les enseignements des matières scientifiques dans le primaire, moyen et secondaire, ce système d'arabisation qui s'est occupé de ces trois cycles, n'a pas eu tant d'effets dans l'enseignement supérieur puisque la langue française reste la langue des enseignements scientifiques et techniques notamment la médecine et les filières techniques (sauf une année pilote à l'université de Tlemcen en 1989 en technologie qui a été un fiasco et n'a pas donné ses fruits, et le français a repris le dessus en 1990) . Ce qui gêne et cause des entraves aux étudiants qui ont toujours considéré le français comme langue étrangère avec un volume horaire réduit. Notons aussi la situation sociolinguistique de l'Algérie qui a une influence sur les pratiques langagières des élèves à l'école.

Le français est parlé avec plus ou moins de maîtrise par la majorité d'Algériens. Son usage se propage ces dernières années avec la prolifération des écoles privées qui font de cette langue une langue d'enseignement de prédilection, contrairement aux écoles publiques où elle est réduite simplement à une langue enseignée pour un volume horaire de quelques heures.

Depuis les années 2000, quand le président de la république Algérienne déclare : « La langue française a des acquis importants et précieux que la réhabilitation de l'Arabe, notre langue nationale, ne saurait frapper d'ostracisme, c'est la une

richesse à même de féconder notre propre culture et c'est pourquoi le français, à l'instar d'autres langues modernes, et plus encore en raison de ses vertus intrinsèques et son ancienneté dans notre pays, gardera une place qu'aucun complexe, aucun ressentiment ni aucune conjoncture quelconque ne saurait lui disputer » (le Monde, 17 juin 2000 : 18). Cette langue n'est plus un tabou, d'ailleurs la décision faite par le président de la république Algérienne Abdelaziz Bouteflika en mai 2000, qui fait du français une langue d'un statut assez important, en l'introduisant dès la 2^{ème} année du cycle primaire à raison de trois heures hebdomadaires, alors que maintenant, le français ne débute qu'à la 3^{ème} année de ce cycle élémentaire pour que l'élève se familiarise avec sa langue nationale les deux premières années de sa scolarisation.

L'enseignement/ apprentissage du français a connu des changements flagrants dus à la mise en œuvre d'une réforme globale du système éducatif. Une commission nationale de réforme du système éducatif (CNRSE) était mise en place, elle regroupait des pédagogues, des universitaires et des représentants de différents secteurs d'activités ou de la société civile. Cette commission n'a pas pour but seulement les programmes et méthodes, mais tout le système scolaire, organisation des structures éducatives, architecture des cursus, statuts des enseignants, interactions avec l'université et la vie active, intégration aux nouveaux environnements économiques, sociaux et culturels, ect.....

« L'ambition de la réforme consiste donc en une véritable révolution pédagogique, notamment en regard du retard accumulé au plan des méthodes et des pratiques d'enseignement et de certification »⁽⁵⁾. Alors l'enseignement du français a connu des innovations et des implications nouvelles en didactique et en pédagogie. La relation qui était de type cours magistral/application entre l'enseignant et l'enseigné, est devenue une sorte d'interactions entre élèves/enseignant et aussi élèves/élèves. Les programmes ont permis eux aussi une centration sur l'apprenant grâce à la pédagogie différenciée qui lui permet de construire consciemment des savoirs et des savoirs – faire, suite à une démarche qui s'appuie sur l'observation, l'analyse, l'interaction et l'éducation. Les réaménagements des programmes ont débuté en 1992 et qui ont remplacé la pédagogie imposée qui avait comme parcours : observation d'un texte

⁽⁵⁾ F.FERHANI, « Algérie, l'enseignement du français à la lumière de la réforme », ARMAND Colin, Le français Aujourd'hui, 2006/3 (n° 154), p 6.

modèle, étude des points de langue et enfin restitution par les élèves de modèle à travers une rédaction.

Les inspecteurs ont lancé : « Aujourd'hui, à cette même heure, à cette minute, partout sur le territoire national, d'Alger à Tamanrasset et d'El kala à Marssa Ben M'hidi, tous nos enfants lisent le même texte et, en listant quelques décalages horaires, ils doivent en être au même paragraphe », ce qui va tuer la créativité, la recherche l'innovation, et ça ne va susciter ni la curiosité des élèves ni la participation créative des enseignants. Les textes étaient soit fabriqués par les auteurs des manuels, soit repris des diverses sources (Algérienne et Universelle) et adaptés, modifiés au point d'oublier leur origine.

« Le manuel apprenait essentiellement à lire dans le manuel et non pas à aller vers une pratique autonome et extrascolaire de la lecture »⁽⁶⁾.

Ce qui confirme que la motivation des élèves et des enseignants se réduit à cause de la routine due aux manuels scolaires qui marginalisaient l'oral. A présent à l'école, les prescriptions du nouveau programme se traduisent par la quasi-équivalence en volume et en activités de l'oral et de l'écrit, ce qui se matérialise dans les différentes pratiques ; exposés, jeux de rôle, prise de parole spontanée, les échanges entre groupes, etc...Ajoutant aussi les activités de lecture qui se basent sur des documents sonores et des supports authentiques.

Depuis le cycle primaire, les élèves sont exposés à tout type de discours et de textes (poème, conte, nouvelle, roman, bande dessinée...) juste pour permettre leur permettre de découvrir tous les genres de texte et se familiariser avec les différents types en devenant autonome. Chaque activité de langue, que ce soit grammaire, orthographe, conjugaison ou vocabulaire, est liée à des objectifs bien définis qui permettent à l'élève en situation scolaire ou tout autre situation de communication, de s'en appropriée et d'utiliser.

III)-Le français à l'école primaire

« L'enseignement du français à l'école primaire a pour but de développer chez le jeune apprenant des compétences de communication pour une interaction à l'oral (écouter/parler) et à l'écrit (lire/écrire)

⁽⁶⁾- Idem p7.

dans des situations scolaires adaptées à son développement cognitif. Cet enseignement doit amener progressivement l'élève à utiliser la langue orale et écrite pour s'exprimer. Ainsi l'apprentissage de cette langue étrangère participe à la formation de l'apprenant en lui permettant l'accès à l'information et l'ouverture sur le monde. Les programmes de français du cycle primaire se structurent pour chaque année en compétences à installer à l'oral et à l'écrit »⁷

Les premières années du cycle primaire représentent une base pour les apprenants, où ils vont acquérir et construire leurs apprentissages à l'oral et à l'écrit. Avec la réforme éducative entamée en 2003, un espoir s'est installé chez les différents acteurs éducatifs. Les innovations pédagogiques et méthodologiques apparaissaient bénéfiques pour le processus d'enseignement/apprentissages. Les enseignants du FLE (Français Langue Etrangère) espéraient une meilleure considération de la discipline qu'ils enseignent, mais cet espoir s'est vite remplacé par des doutes et des déceptions.

« Les carences enregistrées depuis l'ordonnance n^o35-76 du 16 avril 1976 semblent bien perdurer, malgré les beaux discours de changements »⁸, cela montre que malgré les changements qui ont vu le jour avec la nouvelle réforme, les problèmes ont persisté et les causes sont multiples. Les nouveaux programmes semblaient ambitieux lors de la réforme de B. BENBOUZID, et les manuels de par leurs actes pédagogiques et didactiques ne répondent pas à cent pour cent à l'exigence de qualité d'un projet de réforme d'une telle puissance. Le manque des moyens, le volume horaire consacré pour l'enseignement/apprentissage de la langue française, les manuels scolaires qui sont devenus l'appui essentiel pour répondre aux objectifs des programmes, tout ça a contribué à cet échec et a tué la créativité du corps enseignant. La 3^{ème} année primaire, première année où l'élève va faire face au FLE, il va apprendre à écrire, il découvrira l'écriture avec ses deux types ; le script où il va juste établir la correspondance graphophonologique et la manuscrite où il doit lire et reproduire les signes graphiques. Donc il apprendra à communiquer dans la langue oralement et par écrit.

⁷ Référentiel des programmes (programme de 5^{ème} année primaire, 2009, p2)

⁸ K, KHERBOUCHE, le français à l'école primaire : réconcilier le manuel scolaire avec l'élève, 2012, sp

La 4^{ème} année primaire, deuxième année de l'enseignement/apprentissage de la langue française, l'apprenant développera les compétences retenues l'année précédente et fait progresser les apprentissages sur le plan linguistique.

La 5^{ème} année primaire, troisième et dernière année de ce cycle, l'élève va utiliser tous ses acquis pour passer l'examen qu'il va lui permettre de franchir ce palier.

La progression au primaire se présente de la manière suivante⁹ :

	ORAL	Ecrit	
		Lecture	Production écrite
3 ^{ème} AP Apprentissage premiers	<ul style="list-style-type: none"> -Comprendre globalement un texte oral -Répondre à une question -Participer à un échange à deux utilisant un lexique approprié -Réagir à une consigne scolaire -Dire un court texte (poème, comptine, récitation) 	<ul style="list-style-type: none"> -Maitriser le code phonologique -Maitriser la correspondance graphie/phonie -Comprendre globalement un texte lu 	<ul style="list-style-type: none"> -Maitriser la graphie -Maitriser la correspondance phonie/graphie -Répondre à une question par un mot, une phrase -Différencier et utiliser les différentes graphies (script, cursive, capitale, majuscule et minuscule).
4 ^{ème} AP Approfondisse ment des apprentissages	<ul style="list-style-type: none"> -Réagir dans un échange par un comportement verbal et/ou non verbal approprié -Répondre à une question -Poser une question 	<ul style="list-style-type: none"> -Emettre des hypothèses de lecture -Confirmer ou infirmer des hypothèses de 	<ul style="list-style-type: none"> -Différencier et utiliser différentes graphies (script, cursive, capitale, majuscule et minuscule).

⁹ Document d'accompagnement du programme de la 5^{ème} année primaire, février, 2009, p4

	-Dire un court texte (poème comptine, récitation)	lecture -Lire un texte pour agir -Identifier dans le récit, après une lecture silencieuse, les personnages, les évènements, le cadre spatio-temporel -Lire couramment et d'une manière expressive	-Ecrire pour répondre à une consigne d'écriture -Produire un court texte (20 à 30 mots) adapté à une situation de communication
5 ^{ème} AP consolidation des apprentissages	Réagir à des sollicitations verbales par un comportement verbal ou non verbal approprié -Prendre la parole de façon autonome et s'exprimer de manière compréhensible -Questionner/répondre dans le cadre d'une interaction -S'exprimer à partir d'un support écrit ou visuel	-Lire couramment -Lire d'une manière expressive (rythme, ton et intonation) -Emettre des hypothèses de lecture -Identifier, après une lecture silencieuse, personnages, actions, résultats, lieux et enjeux) -Lire un texte et en résumer l'essentiel	-Utiliser les différentes graphies -Ecrire pour dire ce qui a été compris -Donner un avis sur un texte lu (écrire pour garder des traces) -Ecrire pour s'exprimer librement dans des situations de compréhension simples et courantes

1) Buts et objectifs de l'enseignement du français au primaire :

La loi d'orientation sur l'éducation nationale (n°08-04 du 23 janvier 2008) définit dans les termes suivants les finalités de l'éducation : « l'école algérienne a pour vocation de former un citoyen doté de repères nationaux incontestables, profondément attaché aux valeurs du peuple algérien, capable de comprendre le monde qui l'entoure, de s'y adapter et d'agir sur lui et en mesure de s'ouvrir sur la civilisation universelle » chapitre I, art.2

L'école qui « assure les fonctions d'instruction, de socialisation et de qualification » doit notamment « permettre la maîtrise d'au moins deux langues étrangères en tant qu'ouverture sur le monde et moyen d'accès à la documentation et aux échanges avec les cultures et les civilisations étrangères » chapitre II, art.4
« Le français est enseigné en tant qu'outil de communication et d'accès direct à la pensée universelle, en suscitant les interactions fécondes avec les langues et cultures nationales » cf. Référentiel général des programmes

L'enseignement du français prend en charge les valeurs identitaires, les valeurs intellectuelles, les valeurs esthétiques en relation avec les thématiques nationales et universelles.

Donc le but majeur est de développer chez le jeune apprenant des compétences de communication à l'écrit comme à l'oral dans des situations scolaires adaptées à son développement cognitif.

2) les choix méthodologiques pour le cycle primaire :

2.1) Approche par compétences :

« Cette nouvelle approche, initiée au Canada vise à doter l'apprenant algérien d'outils langagiers, de stratégies et de compétences pour lui permettre de faire face aux exigences de la vie »¹⁰

L'approche par compétences a été mise en œuvre pour le cycle primaire dès la rentrée scolaire 2003-2004. Cette approche consiste à amener l'apprenant à proposer des situations d'apprentissage pour lesquelles il est tenu de mobiliser un ensemble de

¹⁰ A.ABDERREZAK, l'approche par compétences : une réponse aux difficultés d'apprentissage des temps verbaux en classe de FLE, 2013, p1-2

ressources (savoirs et savoir-faire) puis les faire agir entre elles pour accomplir une tâche.

« Le choix de la méthodologie de l'approche par compétences voit logiquement, l'enseignant bien plus comme un guide de l'apprentissage que comme un maître. Cette nouvelle vision consiste à rendre les apprentissages plus concrets, plus opérationnels et plus actifs. Le développement des situations d'apprentissage vient donc remplacer les leçons magistrales axées sur le discours de l'enseignant »¹¹.

Les compétences dans le système éducatif visent le développement personnel et social de l'élève. « C'est donc dans la perspective d'une appropriation à la fois durable et significative des savoirs que s'impose, dans les programmes, l'entrée par les compétences »¹²

Les compétences sont évaluées pour vérifier régulièrement leurs niveaux de développement et, ensuite, soit régulés la progression des apprentissages par une évaluation formative, soit certifiés et reconnaître les acquis par une évaluation certificative.

2.2) Principes théoriques et démarche pédagogique :

En 5^{ème} AP, l'apprenant devra consolider ses apprentissages en s'appuyant sur la démarche pédagogique qui est retenue dans le programme et qui s'appuie essentiellement sur les acquis des apprenants. Les apprentissages à l'oral et à l'écrit s'organisent autour des actes de paroles mentionnées dans le programme. L'écrit bien évidemment prend une place importante dans le programme de 5^{ème} AP au vu de l'examen final de fin de cycle.

L'élève est mis au centre des apprentissages pour les construire personnellement, et pour qu'il prenne conscience de ce qu'il apprend, comment et pourquoi il apprend et réussit à reconnaître ses erreurs pour les exploiter et remédier à ses lacunes. Aussi à apprendre à organiser le temps d'interactions soit entre des groupes d'élèves soit entre élève/enseignant. Donc les éléments linguistiques sont au

¹¹ H.EL MISTARI, l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie : une nouvelle méthodologie pour quelles pratiques de classe, 2013, p9

¹² Référentiel de programme (programme de 5^{ème} A.P), 2009, p2

service de la compréhension et de la production. Ils sont en relation avec les actes et thèmes étudiés.

2.3) principes méthodologiques :

Le jeune apprenant est impliqué dans son apprentissage en participant au processus d'acquisition des savoirs et connaissances. Il développera avec le temps des stratégies de compréhension à l'écrit et à l'oral et s'exprimera en utilisant des actes de paroles. En première année de français, les apprentissages se font de manière implicite tout en faisant la distinction entre les codes de l'oral et les codes de l'écrit. En deuxième et troisième année de français, la grammaire se fait de manière explicite.

Une fois que l'élève arrive à maîtriser ce qu'il a appris, l'évaluation formative va permettre à ce moment de mesurer ce qui a été réalisé, d'y remédier en le consolidant et enfin une évaluation certificative qui fera le bilan des acquis dans un examen final.

«Les apprentissages sont conçus dans le cadre d'une progression spiralaire. L'appropriation progressive de la langue, à travers des activités diverses, se fera à l'aide des procédés suivants :

-A l'oral, par mémorisation, répétition, commutation, substitution, systématisation, réemploi et reformulation.

-A l'écrit, par reproduction, substitution, réemploi de mots dans de courtes phrases et par production de courts énoncés

Dans la mise en œuvre de cette démarche, le projet est le cadre intégrateur privilégié dans lequel les apprentissages langagiers oraux et écrits prennent tout leur sens. Le projet est une situation complexe susceptible d'intégrer plusieurs compétences et de mobiliser des ressources diverses. Ce cadre de travail permet de donner du sens aux apprentissages et de la motivation aux apprenants. »¹³

¹³ Référentiel de programme (programme de 5^{ème} AP), 2009, p 3

3) objectifs de l'enseignement du français en 5^{ème} année primaire :

L'objectif terminal d'intégration (OTI) de la 5^{ème} AP est que le jeune apprenant sera capable de produire, à partir d'un support oral ou visuel (texte, image..), un énoncé oral ou écrit en mettant en œuvre les actes de parole exigés par la situation de communication.

Le programme de 5^{ème} AP qui représente une continuité de celui de la 3^{ème} et 4^{ème} AP, est consacré à l'approfondissement des apprentissages. Ce sont les mêmes compétences qui ont été développées par niveaux d'exigence de la 3^{ème} et 4^{ème} AP. Toutes les compétences sélectionnées dans une démarche pédagogique, vont permettre à l'apprenant d'atteindre l'OTI pour le cycle primaire, qui va assurer son passage au cycle moyen et aborder les situations d'apprentissage plus complexes.

Le programme de la 5^{ème} année primaire a pour objectif :

- de consolider et fructifier les apprentissages installés depuis la 1^{ère} année d'enseignement de français à l'oral et à l'écrit, en réception et en production.
- de développer les apprentissages linguistiques au service de la communication en s'appuyant sur :
 - la variété des situations orales et écrites en relation avec les actes de parole.
 - l'observation réfléchie des faits de langue fondamentaux.
 - l'enrichissement et l'organisation du stock lexical.
- d'amener l'apprenant à articuler différents acquis en vue de les mobiliser dans des situations de communication variées.
- d'élever le niveau de maîtrise des compétences disciplinaires et transversales.
- de préparer l'élève à l'épreuve de fin de cycle (certification).

Dans le cadre des finalités de l'éducation définies dans le Chapitre I, Article 2 de la Loi d'orientation sur l'éducation nationale (N°08-04 du 23 janvier 2008), l'école algérienne a pour mission :

- d'« assurer aux élèves l'acquisition de connaissances dans les différents champs disciplinaires et la maîtrise des outils intellectuels et méthodologiques de la connaissance facilitant les apprentissages et préparant à la vie active », de « doter les élèves de compétences pertinentes, solides et durables susceptibles d'être exploitées à bon escient dans des situations authentiques de

communication et de résolution de problèmes et qui les rendent aptes à apprendre toute leur vie, à prendre une part active dans la vie sociale, culturelle et économique et à s'adapter aux changements ».

- Ainsi l'élève sera amené à acquérir des compétences disciplinaires mais aussi à développer des compétences à travers l'ensemble des disciplines. Ces compétences transversales se développent durant toute la scolarité dans le cadre du réinvestissement et du transfert à travers les différentes activités en relation avec les projets.

4) profil d'entrée et profil de sortie :

Le niveau de compétence atteint par l'élève à l'issue de la 4^{ème} AP constitue le profil d'entrée en 5^{ème} AP.

4.1) Le profil d'entrée :

A l'oral : l'élève est capable d'adopter une attitude d'écoute sélective pour :

- Identifier dans un texte entendu les paramètres d'une situation de communication donnée (qui ?, quoi ?, quand ?, où ?, pourquoi ?).
- Relever l'essentiel d'un message (informations précises).
- Identifier des supports sonores (comptines, historiette, conte, questionnaire) en s'appuyant sur les éléments prosodiques (pause, rythme, débit, accent, groupes de souffle) et sur le contenu.
- De dire un énoncé de façon intelligible (prononciation et articulation).
- De rapporter des propos entendus dans une situation de communication donnée.
- De raconter un fait, un événement le concernant ou concernant autrui.

A l'écrit : l'élève sait :

- Maitriser la correspondance graphie/phonie régulière.
- Etablir la correspondance graphie/phonie irrégulière.
- Exploiter et maitriser le para texte (élément qui entourent le texte : titre, nom de l'auteur) et l'image du texte : sous-titre, paragraphe(s).
- S'appuyer sur les mots connus en lecture pour comprendre un texte court.
- Lire des textes différents (comptines, récits, BD,...) de manière expressive.
- Produire de courtes phrases en utilisant la ponctuation appropriée.

- Produire de courts textes pour dialoguer, raconter et/ou décrire.

4.2) Le profil de sortie :

A la fin de la 5^{ème} AP, l'année qui clôt le cycle primaire, le profil de sortie de l'élève est défini par l'objectif terminal d'intégration suivant : « Au terme de la 5^{ème} AP, l'élève sera capable de produire à partir d'un support oral ou visuel (texte, image), un énoncé oral ou écrit en mettant en œuvre les actes de parole exigés par la situation de communication ». Et pour atteindre cet OTI, le programme de la 5^{ème} AP a pour objectifs :

A l'oral : l'élève doit être capable de :

- Adopter des stratégies adéquates de locuteur.
- Réagir à des sollicitations verbales par un énoncé intelligible et cohérent.
- S'exprimer de manière compréhensible dans des séquences conversationnelles.
- Réagir à partir d'un support écrit ou sonore.
- Prendre la parole de façon autonome pour questionner, répondre, demander une information, donner une consigne, donner un avis.
- Produire un énoncé pour raconter, décrire, dialoguer ou informer.
- Dire des textes poétiques en s'appuyant sur des éléments prosodiques.
- Synthétiser l'essentiel d'un message oral dans un énoncé personnel.
- Marquer son propos à l'aide d'adverbes, d'interjections et de traits prosodiques.

A l'écrit : l'élève doit être capable de :

- Exploiter des indices (illustrations, code, mots connus, ponctuation, ton et intonation).
- Amorcer des paragraphes et silhouette des textes pour formuler des hypothèses de lecture.
- Lire pour chercher des informations.
- Lire d'une manière expressive (relation phonie/graphie, rythme, ton, intonation).
- Identifier les textes différents (ceux qui racontent, ceux qui décrivent..).
- Produire des textes pour dialoguer, raconter, décrire ou informer.
- Produire un écrit sur le « modèle de... ».
- Donner un avis personnel sur un texte lu ou entendu.

- Produire de manière individuelle sur un thème donné, à partir d'une consigne.

5) Compétences disciplinaires de fin de 5^{ème} AP :

5.1) A l'oral/ compréhension (écouter) :

Compétence de fin d'année	Composantes de la compétence
Construire le sens d'un message oral en réception.	Mobiliser ses connaissances du système phonologique et prosodique.
	Identifier la situation de communication.
	Saisir la portée du message oral.

5.2) A l'oral/ expression (parler) :

Compétences de fin d'année	Composantes de la compétence
Réaliser des actes de parole pertinents dans une situation d'échange.	Prendre la parole pour raconter, donner un avis...
	Produire un énoncé intelligible pour communiquer en réponse à une consigne, à une question.
	Savoir prendre sa place dans un jeu de rôle, dans une situation conversationnelle.

5.3) A l'écrit/ compréhension (lire) :

Compétence de fin d'année	Composantes de la compétence
<i>Lire et comprendre un texte (de 80 à 120 mots) et développer un comportement de lecteur autonome.</i>	Construire du sens à l'aide d'éléments de la parataxe (silhouette, références, illustration).
	Construire du sens à l'aide d'indices textuels.
	Lire de manière expressive.

5.4) A l'écrit/ expression (écrite) :

Compétence de fin d'année	Composantes de la compétence
<i>Produire un texte d'une trentaine de mots environ, en mettant en œuvre les actes de parole exigés par la situation de communication.</i>	Produire des énoncés pour les insérer dans un cadre textuel donné.
	Produire un texte en fonction d'une situation de communication
	Assurer la présentation d'un écrit.
	Utiliser des ressources diverses pour améliorer sa production écrite.

IV) Les manuels scolaires : Aspects théoriques :

« Le travail intellectuel mis en œuvre dans l'acte d'enseigner, passe entre autre par le rôle et l'usage des manuels scolaires sur lesquels reposent toute démarche pédagogique et toute approche didactique »¹⁴

Les questions qui tournent autour du manuel scolaire se multiplient chaque année, des questions sur son utilisation, son contenu, son utilité, est ce qu'on peut s'en passer de cet outil ou non ..., mais entre-temps, malgré que beaucoup d'enseignants aient essayé de trouver des instruments qui remplacent le manuel scolaire, ce dernier reste l'outil de prédilection et le plus utilisé de la part de l'enseignant et de l'apprenant.

1) Qu'est-ce que le manuel scolaire ?

Le manuel scolaire selon le 'LAROUSSE', nom masculin, ouvrage didactique ou scolaire qui expose les notions essentielles d'un art, d'une science, d'une technique.

« Ce terme renvoie à l'ouvrage didactique (livre) qui sert couramment de support à l'enseignement [.....] Les principes d'organisation du manuel scolaire peuvent reposer sur des objectifs de communication, des structures grammaticales, des thèmes ou croiser plusieurs entrées. La progression peut être linéaire ou en spirale. Le

¹⁴ M.BENSEKAT, A.KRIDECH, Manuel scolaire en classe de FLE et représentations culturelles, 2006, sp

manuel est habituellement divisé en leçons, unités, séquences, mais certains proposent des modes d'organisation plus vaste : modules, dossiers ou parcours. Dans une unité d'enseignement, les rubriques principales reviennent de façon régulière »¹⁵.

Selon Monique LEBRUN « les manuels scolaires sont des artefacts culturels, participants à l'organisation sociale et cognitive du savoir ».

Pour SEGUIN le manuel est « un instrument pour l'élève, avec une organisation et une structuration qui préparent le travail d'apprentissage des contenus, ainsi qu'un langage écrit, une représentation et souvent des illustrations, conçus en vue de faciliter la lecture et la compréhension du texte ».

Alors, le manuel scolaire est une lecture du programme, il est un outil indispensable pour l'enseignant et pour l'élève dans le processus d'enseignement/apprentissage.

Cependant, il faut faire la différence entre 'livre' et 'manuel scolaire' ce n'est pas tout livre qu'est un manuel scolaire, « le livre est tout ce qui forme un ensemble de feuilles de papier imprimées, réunies par la reliure ou brochage, formant un volume publié et voué à la lecture. Tandis que le manuel scolaire, bien qu'étant un livre, a la spécificité d'être élaboré dans un but pédagogique et dans les limites d'une discipline scolaire bien précise, pour un public bien déterminé »¹⁶.

2) Caractéristiques du manuel scolaire :

« Le manuel scolaire est inerte, il n'a pas de vie, il n'a qu'une existence que j'appellerais végétative ou même comateuse. Il repose sur l'étagère d'une bibliothèque, d'un magasin scolaire ou sur une table de travail. Il y a beaucoup de manuels scolaires qui sont morts, que l'on ne trouve plus que dans des archives, quand encore, ils n'ont pas été pilonnés et sont à jamais disparus »¹⁷.

Alors le manuel scolaire est un produit inerte ; il n'a pas de vie dans un cartable ou sur une étagère. Le manuel est un produit social qui vit de l'action qu'exerce sur lui

¹⁵ J.P.CUQ, Dictionnaire de didactique du français : langue étrangère et seconde, 2003, p161-162

¹⁶ B.N.MARTIN, Conception et réalisation d'un manuel d'enseignement de la publication assistée par ordinateur, 2013, p1

¹⁷ G.ROCHER, le manuel scolaire et les mutations sociales, 2006, p1

la société. « Il est le centre d'interventions individuelles ou collectives et d'un réseau de communication, c'est ce que j'appelle : le système social du manuel scolaire »¹⁸.

Le manuel scolaire est un produit social, il n'a pas de vie s'il n'est pas exploité non seulement en classe mais même hors les établissements scolaires, et il n'a pas d'importance s'il n'est pas utilisé à bon escient. C'est pour cela que cet outil doit répondre à plusieurs critères de qualité et d'efficacité pour qu'il soit utile en classe.

Selon Guy ROCHER, le manuel scolaire est inerte et il n'aura de vie ni de sens sauf s'il est actif en l'occurrence avec le système social, « le système social du manuel scolaire est une réalité complexe, comme l'est d'ailleurs le système social du droit »¹⁹.

C'est pour cela il a parlé de longue chaîne de sous-systèmes qui gèrent et traitent le système social du manuel scolaire et ses différents acteurs et co-acteurs qu'essayent de garantir sa qualité.

Le premier sous-système ou volet est 'l'engendrement' qui englobe les acteurs et actions qui s'emploient à la production du manuel scolaire (concepteurs, rédacteurs, illustrateurs,...).

Le deuxième volet est 'la mise sur le marché' et qui englobe les maisons d'édition, marketing, publicité..., tous ceux qui garantissent la disponibilité de cet instrument au troisième volet.

Le troisième et dernier volet et le plus important est celui 'de la consommation du manuel' il s'agit des acteurs de la vie éducative (apprenants, enseignants, parents,...).

Tous ces sous-systèmes se cohabitent et font 'le marché du livre' pour valoriser le manuel scolaire.

L'auteur ajoute aussi à ce système social deux composantes essentielles qui sont : les instances de contrôle et les conflits et les tensions que peut comporter le manuel scolaire, tout cela à cause des divergences de discipline, intérêt de la recherche, intérêt scientifique, économique, culturel et politique, les conflits entre consommateurs et concepteurs.

¹⁸ Idem, p 1-2

¹⁹ Idem, p2

3) **Les fonctions du manuel scolaire** :

Du point de vue des activités d'enseignement, le manuel assume trois fonctions principales : ²⁰

3.1) Une fonction d'information : qui implique

- une sélection des connaissances dans une certaine discipline et un certain thème, dans la mesure où l'acquisition du savoir doit se faire progressivement, en fonction des années successives de la scolarité et pour ne pas surcharger les programmes.
- une filtration de ces connaissances, pour les réduire, parfois les simplifier et les rendre accessibles et claires pour les élèves d'un certain niveau scolaire.
- Le manuel offre des connaissances mais souvent dans la perspective d'une certaine idéologie de la connaissance: importance relative des sciences et des techniques; conception de l'histoire; normes linguistiques; établies. Ces conceptions peuvent déterminer les connaissances contenues dans le manuel et le faire apparaître comme inadapté dans certaines situations historiques ou pour certains objectifs socio-économiques ou culturels définis par une politique du développement.

3.2) Une fonction de structuration et d'organisation de l'apprentissage :

Le manuel propose une certaine progression de l'acquisition des connaissances et une organisation en blocs successifs d'unités d'enseignement. Plusieurs possibilités se présentent pour l'organisation de l'apprentissage:

- de l'expérience pratique de l'élève à la théorie.
- de la théorie à des exercices d'application pratique avec le contrôle des acquisitions.
- des exercices pratiques I 'élaboration théorique.
- de l'exposé à des exemples, des illustrations.
- d'exemples et d'illustrations à l'observation et à l'analyse.

²⁰ R.SEGUIN, L'élaboration des manuels scolaires : guide méthodologique, 1989, p30

3.3) Une fonction de guidage de l'apprentissage :

Pour guider l'élève dans la perception et l'appréhension du monde extérieur, dans l'élaboration des connaissances acquises par des voies différentes que celles des programmes scolaires, dans la maîtrise de ses propres expériences. Deux alternatives sont possibles pour ce guidage de l'apprentissage:

- la répétition, la mémorisation, l'imitation de modèles;
- une activité plus ouverte et créative de l'élève qui peut utiliser ses propres expériences et observations.

Selon les matières d'enseignement, la progression peut être:

- plus contraignante pour des disciplines comme les mathématiques, les sciences, la lecture, les langues étrangères;
- moins contraignante pour les textes littéraires, la géographie, l'histoire (ordre chronologique).

Selon la conception pédagogique et en fonction des objectifs de l'apprentissage, le manuel peut suivre:

- une pédagogie plus “dirigiste ” pour la transmission des connaissances. Cette conception fait ressortir l'influence contraignante du manuel sur l'enseignement et l'apprentissage;
- une pédagogie plus ouverte, facilitant le développement, chez l'élève, de l'observation, de la réflexion et d'une certaine autonomie de la formation. Pour le maître, cette pédagogie suppose une bonne préparation professionnelle.

Le manuel exprime fréquemment une certaine conception de la communication et de la relation enfants-adultes et élèves-enseignants, ainsi que l'influence d'un certain milieu socio-culturel.

4) Objectifs d'utilisation des manuels :

« Un manuel peut être conçu comme un instrument de travail, en fonction du maître ou de l'élève. La décision concernant ce choix détermine la nature du manuel comme instrument de communication: langage utilisé, quantité et niveau des

informations, textes, illustrations et relations entre ces deux éléments. D'une façon générale, les pays peu développés donnent la priorité aux manuels destinés aux élèves. Pour les enseignants, le choix est celui d'un guide du maître dont les caractéristiques sont différentes de celles des manuels scolaires.

Par ailleurs, il est possible d'envisager la possibilité d'une utilisation collective, par exemple pour une classe, de certains éléments du manuel, comme des illustrations, des cartes, des schémas, ce qui réduit les coûts de production. »²¹

Selon François-Marie GERARD dans son article « le manuel scolaire, un outil efficace mais décrié », il existe quatre types de manuels scolaires :

- Les manuels de référence, ou manuels-outils : atlas, dictionnaire, encyclopédie...
- Les manuels synthétisant les connaissances et structurant les acquis, qui deviennent ainsi une référence.
- Les manuels intégrant la démarche pédagogique.
- Les manuels d'exercice.

« Les deux premiers types de manuels ne sont pas l'objet d'un débat : un large consensus se dégage pour insister sur la nécessité de ces outils indispensables, pour les premiers, dans la phase de recherche, de construction des savoirs et compétences, pour les seconds, dans la structuration des savoirs »²².

Elle ajoute « le débat concerne davantage le troisième type de manuels, car ces manuels qui cherchent à rencontrer les objectifs de la pédagogie d'aujourd'hui, peuvent apparaître, à tort ou à raison, en opposition précisément à ces objectifs en prenant le risque de brimer la créativité, diminuant la capacité d'adaptation du déroulement de la leçon au vécu des élèves, en se privant de l'aspect fonctionnel de l'acte d'apprentissage ».

Le premier type de manuel représente le savoir-savant, tel qu'il est sans aucune didactisation.

²¹ Idem, p32

²² F.M.GERARD, le manuel scolaire un outil efficace mais décrié, 2010, p17

Le deuxième type ne propose pas de dispositif pédagogique, mais plutôt le savoir sous une forme transposée, permettant à l'élève d'en faire une synthèse.

Le troisième type propose un dispositif pédagogique et pour cela font subir une transposition plus ou moins prononcée au savoir.

Le quatrième et dernier type, contient une certaine didactisation puisqu'il propose des séries progressives d'exercices. Dans cette progression le savoir travaillé est parfois le savoir savant, et parfois un savoir transposé quand les exercices ne touchent qu'à une partie du savoir sous une forme simplifiée.

« il n'y a pas plus de fatalité en cette matière qu'en une autre mais que, surtout, les manuels sont, dans l'état actuel des choses d'une nécessité : base de référence pour l'élève, outil d'investigation commune entre le maître et sa classe, objet d'un parcours progressif et trace perceptible de ce parcours, le manuel offre une sécurité et un principe de cohérence qu'il serait vain de chercher à minimiser, autrement dit, il semble que l'utopie des classes sans manuels se soit quelque peu affaiblie»²³.

Cependant, malgré les critiques sur les manuels scolaires, ces derniers restent l'outil le plus utilisé et qui s'impose chaque année.

« Si le manuel a fini par s'imposer comme l'instrument pédagogique par excellence, il a cependant eu des détracteurs. On lui a reproché d'imposer sa loi aux maîtres comme aux élèves d'être un produit commercial de qualité souvent médiocre»²⁴.

Tout dépend de l'usage du matériel parce que d'une part il libère l'enseignant et structure la pensée, c'est le fruit d'une longue expérience et il garde les liens entre l'école et les familles.

Les manuels scolaires en Algérie, précisément du primaire, sont divisés en projets, chaque projet dure de six (06) à sept (07) semaines, chacun comporte des séquences, une séquence se déroule en huit(08) heures environ et plusieurs activités sont altérées (compréhension/expression oral, lecture/écriture et production écrite dans le cadre du projet), des activités seront réparties à l'intérieur de la séquence dans le respect des impératifs pédagogiques, des impératifs de contenus de programme et des impératifs d'ordre psychopédagogique. Le développement des compétences dans le

²³ C.MASSERON, Présentation in PRATIQUES n° 82, 1994, p2

²⁴ A.CHOPPIN, Les manuels scolaires : histoire et actualité, Paris, Hachette Education, 1992, p204

cadre du projet permet la réalisation de macro actes de parole. Un même projet peut en mobiliser plusieurs. Cependant, en fonction de l'intention de communication, du destinataire et de la progression dans les apprentissages, un acte de parole sera dominant. En prenant en compte les centres d'intérêt des élèves, de leurs motivations et de leurs environnements, l'enseignant fera des choix adaptés.

Certains projets peuvent rester ouverts, ils seront complétés au fur et à mesure des apprentissages.

« Le manuel scolaire est un objet paradoxal. Il est critiqué, mais réclamé avec insistance à chaque rentrée, à chaque changement de programme. Il pèse sur la dépense publique, celle de l'Etat et des collectivités territoriales, mais il est très diversement utilisé»²⁵.

Les manuels scolaires sont devenus un objet primordial dans le processus d'enseignement/apprentissage, ils représentent une feuille de route sur laquelle l'enseignant va se baser d'une part, et d'autre part il est un accompagnateur fidèle de l'apprenant tout au long de son parcours scolaire.

Mais les critiques et les réclamations qui visent les manuels scolaires, leurs contenus, leurs conceptions et leurs utilisations s'opposent à ce qu'ils sont censés être. Les manuels scolaires sont devenus un objet familier de nos classes, son utilisation est ancienne, on trouve des enseignants qui obligent leurs apprenants d'acheter le manuel mais ne l'utilise guère, et il est universellement diffusé, au vu de nécessité et obligation par l'Etat.

« C'est un outil pédagogique, mais également un objet symbolique, d'aucuns diront un objet transitionnel à la fonction rassurante»²⁶. Donc c'est un outil plus symbolique que fonctionnel, avoir un manuel scolaire sur table est plus rassurant que son utilisation tant pour l'enseignant que pour l'apprenant.

Pour les enseignants, apprenants et même parents d'élèves, le manuel scolaire est une expression du programme officiel, c'est une lecture du programme.

«Le manuel, quelle que soit la qualité de ses auteurs, ne peut que très difficilement assumer toutes ces fonctions et satisfaire tous ces publics »²⁷.

²⁵ M.LEROY, Les manuels scolaires : situation et perspectives, 2012, p7

²⁶ Idem, p7

²⁷ Idem, p8

De ce fait, le manuel scolaire est un objet complexe, avec la diversité de ses usages, ses disciplines, ses publics, ses notions et ses activités, mais il ne peut satisfaire le tout.

Les manuels scolaires englobent plusieurs supports communicatifs parmi lesquels nous citons : les textes, les activités et les images (illustrations).

Notre recherche s'étale sur un seul support communicatif qui est : 'les textes'.

5) Les textes :

Selon J. Pierre CUQ, le texte désigne « [...] L'ensemble des énoncés oraux ou écrits produits par un sujet dans le but de constituer une unité de communication [...] La notion de texte reste cependant de nature très grammaticale et formelle, les grammaires de texte sont censées analyser les règles de bonne formation du texte qui lui donnent sa cohésion... »²⁸.

D'après le dictionnaire le 'LAROUSSE', le texte est un nom masculin du latin « textus » (de texere, tisser), il peut avoir plusieurs définitions :

- Un ensemble des termes, des phrases constituant un écrit, une œuvre écrite.
- Œuvre ou partie d'une œuvre littéraire.
- Tout écrit considéré dans son aspect de rédaction.
- Partie de la page où les mots sont imprimés, par opposition à la marge ou aux illustrations.
- Sujet d'un devoir.
- Teneur exacte d'une loi, la loi elle-même.
- Œuvre littéraire considérée dans son organisation et dans l'ensemble de ses déterminations biographiques, imaginaires, sociologiques,...

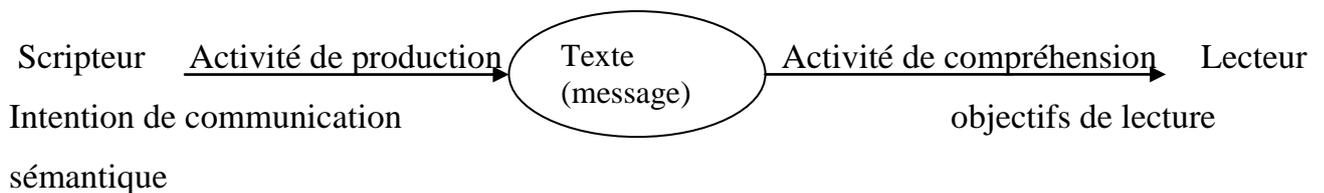
Pour Jean Pierre CUQ, l'organisation du texte se caractérise souvent par trois phénomènes qui sont :

- La microstructure textuelle, qui concerne les phénomènes inter-phrastiques (substitutions, anaphoriques, connexions temporelles et lexicales, articulations phrastiques...).

²⁸ J.P.CUQ, Dictionnaire de didactique du français : langue étrangère et seconde, 2003, p236

- La superstructure, qui concerne les planifications que manifestent les textes au niveau de leurs grandes masses. On observe par ailleurs que ces plans de texte permettent de construire des typologies.
- La macrostructure, qui définit globalement le texte et le caractérise comme un tout, d'un point de vue tant sémantique (hyperthème) que pragmatique (macro-acte de langage sous-jacent).

Le texte est un domaine de référence, il transmet un message à partir d'un scripteur à un lecteur qui va décoder le message.



Comprendre un texte est une activité mentale complexe dont le but est la construction d'une représentation sémantique (l'élève sera capable de donner un rappel sur ce qui a été écrit après une lecture).

Selon Denis LEGROS « comprendre, c'est recueillir les informations véhiculées par un message, les confronter avec celles déjà stockées en mémoire (représentations sémantiques qui aident à construire des connaissances) ».

Il ajoute « *Comprendre un texte implique donc de construire sa signification, c'est-à-dire une représentation mentale cohérente de son contenu. Cette construction s'effectue toujours par le biais d'une interaction entre un texte composé d'informations explicites et implicites agencées selon les règles d'usage d'une langue donnée et un lecteur disposant de bases de connaissances conceptuelles et linguistiques sur lesquelles interviennent un certain nombre de mécanismes ou procédures [...]* Comprendre un texte est une activité qui met en jeu des processus complexes de construction d'une représentation mentale cohérente de l'ensemble des informations véhiculées par ce texte »²⁹.

²⁹ D.LEGROS, Représentation mentale, 2002, sp

Bien comprendre un texte est être capable de :

- Saisir le thème.
- Comprendre l'information littérale (qui est en face et implicite).
- Identifier les idées principales.
- Saisir la structure des textes.
- Identifier le genre de texte (conte, fait divers,..).
- Saisir sa dimension communicative (le texte est écrit pour qui ?, pourquoi ?, dans quel but ?..).
-

5.1) Typologie textuelle :

Il existe plusieurs types de textes, parmi lesquels nous citons les cinq plus connus et utilisés :

5.1.1) Texte descriptif :

Ce type de texte présente des arrangements dans l'espace pour décrire. « Dans un texte descriptif, l'auteur indique comment est un objet, un paysage, un lieu, une atmosphère, un être, une action, un événement, une situation, un concept, une procédure, un processus, un fonctionnement. Le sujet peut être décrit par l'énumération de ses propriétés, de ses qualités ou de ses parties. On peut aussi le situer dans le temps, dans l'espace ou en fonction d'autres éléments, on peut avoir recours à des procédés tels que les comparaisons et les métaphores»³⁰.

Alors, ce type de texte répond à la question 'de quoi s'agit-il ?'. Il repose sur une hiérarchisation qui va du tout aux parties ou le contraire, et du plus simple au plus complexe ou l'inverse.

5.1.2) Texte narratif :

Le texte narratif est concentré sur des déroulements dans le temps, pour raconter. Il est caractérisé par « La présence d'au moins un personnage qui pose des actions dans le temps et l'espace. La structure d'une narration s'articule généralement autour de cinq étapes : la situation initiale, l'élément déclencheur, les péripéties, le déroulement et la situation finale»³¹.

³⁰ www.oasisfle.com, consulté le 30/03/2016

³¹ Idem

Ce type de texte répond à la question ‘que s’est-il passé ?’, il représente au minimum la situation initiale et la situation finale de l’histoire, comme il peut donner un enchaînement chronologique d’actions détaillées. Il commence par un résumé de l’idée la plus importante et se termine par une évaluation du récit, un jugement de l’action.

5.1.3) Texte argumentatif :

Ce type est centré sur une prise de position, pour convaincre et persuader. Dans ce texte « L’auteur présente l’opinion qu’il veut défendre, soit sa thèse, et cherche à convaincre le destinataire de la justesse de ses idées. Il justifie son opinion à l’aide d’arguments, ou de preuves. La structure d’un texte argumentatif requiert généralement plusieurs paragraphes. Dans l’introduction, on présente le sujet et dans le développement on expose les arguments, les contre-arguments et les conclusions secondaires. Pour finir l’auteur reformule sa thèse et peut aussi élargir le débat»³².

Ce type de texte répond à la question ‘comment évaluer une telle réalité ?’, il sert à imposer la thèse démontrée ou proposée ou soutenue par l’énonciateur grâce à des arguments réels.

5.1.4) Texte expositif (explicatif) :

Le texte expositif est associé à l’analyse et à la synthèse de représentations conceptuelles. Il est utilisé pour expliquer et informer.

Dans ce type « L’auteur s’attache à expliquer le ‘pourquoi’ d’un phénomène, d’un fait, d’une affirmation [...] Généralement, l’introduction présente le sujet de l’explication et expose les aspects qui appellent des explications. Suit une phase explicative qui s’articule autour de formulations reliées au ‘parce que’. Quant à la phase conclusive, elle est facultative, le plus souvent, il n’y a pas de conclusion. »³³

Cependant, ce type répond à la question ‘pourquoi en est-il ainsi’ ou ‘comment cela est-il possible’, il vise à faire comprendre quelque chose à quelqu’un.

³² Idem

³³ Idem

5.1.5) Texte injonctif :

Ce type incite à faire, ordonne, il s'agit de l'acte directif. « Il est souvent assimilé aux textes explicatifs et descriptifs, la frontière est floue pour beaucoup. »³⁴

Alors, c'est un texte qui donne des consignes afin de faire et réaliser quelque chose, donc l'énonciateur va décrire les phases successives d'un processus et le récepteur va en prendre en compte dans son action.

5.2) les caractéristiques des textes :

5.2.1) Texte descriptif :

Parmi ses caractéristiques : la présence de l'imparfait ou présent de vérité générale, les indicateurs de lieux (localisation), les indications temporelles, point de vue (focalisation), les verbes de perception et indices spatiaux, verbes d'état et/ou de mouvements, champs lexicaux en relation avec le sujet en question, les figures de style (métaphores, personnification,..).

5.2.2) Texte narratif :

Ce type de texte est caractérisé par l'imparfait et le passé simple ou le présent de narration, des indications temporelles, actions, événements, personnages, narrateur, présence d'un point de vue (focalisation). On répond aux questions 'Qui ?, Fais quoi ?, Où ?, Quand ?, Comment ? et Pourquoi ?', pour exploiter le texte narratif. Il se caractérise aussi par son schéma narratif 'état initial/ élément perturbateur/ péripéties/ force équilibrante/ état final). Un rythme narratif (alternance pause/ scène/ sommaire/ ralenti/ ellipse). Le modèle actantiel qui organise les rapports des personnages et les forces dynamiques de la fiction.

5.2.3) Texte argumentatif :

Le texte argumentatif est caractérisé par la présence d'arguments et d'exemples, des liens logiques, utilisation d'une stratégie argumentative, parfois présence d'un ton catégorique et/ou d'un avis personnel (je). Les arguments sont logiquement organisés, les indices d'énonciation (qui parle ?, à qui ?) pour voir la nature du jugement et le degré de certitude, la volonté de convaincre et/ou de persuader.

³⁴ Idem

5.2.4) Texte expositif (explicatif) :

Il est caractérisé par le présent de vérité générale, les mots techniques, passage de la théorie à l'exemple (définition puis exemple). Le langage est dominé par la fonction référentielle (objectivisme, définitions, chiffres, dates), effacement de l'émetteur (pronoms de la troisième personne, vocabulaire technique). Dans ce type de texte, l'énonciateur pose son caractère énigmatique puis communique au récepteur la solution.

5.2.5) Texte injonctif :

Le texte injonctif est caractérisé par l'emploi de la 2^{ème} personne (parfois 1^{ère} personne du pluriel), présence de l'indicatif ou l'impératif ou futur, présence d'ordres et de consignes. Le langage dominé par la fonction impulsive (mode impératif, injonctions, conseils, prières).

V) L'analyse textuelle :

« Poétique, sémiotique littéraire, linguistique textuelle, analyse de discours, stylistique, grammaire du texte... Nombreux sont aujourd'hui les termes techniques qui, dans les cursus universitaires de lettres, séduisent et déroutent les étudiants. Si chacune de ces disciplines a sa spécificité, toutes ont un objet commun : il s'agit de rendre compte le plus précisément possible de la fabrication d'un texte, de sa facture, et donc de son mode de signification. Quoique ces lectures critiques adoptent des méthodes distinctes, et des points de vue parfois exclusifs, elles gagnent à être considérées de façon complémentaire»³⁵.

Plusieurs méthodes et techniques apparaissent chaque jour, chacun avec son mode d'emploi, son utilisation et ses spécificités, mais avec un seul but, un seul objectif qui est la construction des textes.

« L'analyse thématique, au sens large, est l'analyse d'un ou de plusieurs contenus du texte, de quelque ordre qu'ils soient : du Grand thème (amour, liberté, mort, etc..) au thème le plus prosaïque (cigarette, table, voire genres grammaticaux, temps verbaux) [...], du thème principal au plus mineur, de l'état au processus (à

³⁵ J.F.JEANDILLOU, L'analyse textuelle, 1997, p3

l'action, par exemple cueillir une fleur), de l'instance (telle fleur), à la qualité (le bleu de la fleur)etc.. »³⁶.

L'analyse d'un texte prend en considération tout détail, tout thème quel que soit son ampleur et son degré d'importance.

« Pour faire le tour d'un thème, on peut regrouper les informations autour des pôles suivants, qui constituent autant de questions analytiques. Ces pôles peuvent éventuellement se déployer en opposition [...] 1- Qui ? (qui fait l'action, la subit, en bénéficie 'nombre et caractéristiques de ces agents', qui possède la caractéristique ? selon qui l'action est-elle faite ou la caractéristique possédée ?, etc.). 2- Quoi ? (ce qui fait l'action, la subit, ce qui possède la caractéristique...). 3- Quand ? (époque(s), début, fin..). 4- Où ? (nombre de lieux, caractéristique des lieux, espaces d'origine, de destination, etc..). 5- Comment ? (manière, moyens, circonstances, etc..). 7- Résultat (voulus obtenus ou non, nature des résultats, effets positifs, neutres et/ou négatif)»³⁷.

Plusieurs critères doivent être pris en considération quand on analyse un texte, la moindre des choses d'une manière chronologique et détaillée.

« Dans la mesure où tout texte résulte, par nature, d'un acte de parole qui actualise la langue, ce n'est pas le trahir que de l'analyser suivant les catégories mises en place par les sciences du langage contemporaines»³⁸.

De ce fait, analyser un texte ne signifie guère la trahison du sens ou du contexte, il suffit que cette analyse obéisse aux sciences du langage contemporaines.

« Analyser un texte ce n'est certes pas se noyer dans un jargon pédant, ni se contenter d'énumérer des procédés sans en évaluer le fonctionnement d'ensemble. La compétence en la matière passe par la maîtrise d'une terminologie technique, elle ne se limite jamais à cela»³⁹.

« Toute insertion de segments textuels suppose une relative fidélité formelle, elle émane en outre d'un acte énonciatif second, qui ne renvoie pas nécessairement à l'énonciation originelle»⁴⁰.

³⁶ L.HEBERT, Introduction à l'analyse des textes littéraires : 41 Approches, 2015, p9

³⁷ Idem, p11-12

³⁸ J.F.JEANDILLOU, L'analyse textuelle, 1997, p3

³⁹ Idem, p4

⁴⁰ Idem, p130

Reprendre des énoncés d'un texte sans mentionner la source originel, tue la fidélité et la créativité de soi, le cas du plagiat, on doit noter la démarcation entre le texte cité et le texte d'accueil, c'est ce qui relève de l'intertextualité.

Tandis que pour la paratextualité, elle englobe les relations entre le texte et son environnement textuel immédiat ou lointain.

Et la métatextualité, consiste à aluminé le rapport entre le texte et un autre qui le commente, critique ou explique et soit en le mentionnant ou pas.

« Tout commentaire métatextuel présuppose l'existence effective d'un texte antérieur, mais cette relation n'est pas à sens unique car le texte premier sera lu (et relu) différemment après être passé au crible de la critique journalistique ou universitaire par exemple»⁴¹.

VI) La dynamique motivationnelle :

La plupart des chercheurs sont d'accord sur le fait que la motivation est très importante pour réussir à l'école, mais elle n'est pas la seule, elle fait partie de toute une chaîne qui conduit à la réussite scolaire.

« La motivation est un état moins spontané, par lequel l'élève choisit délibérément de faire des activités, de s'y engager et de préserver dans leur accomplissement afin d'atteindre un but »⁴².

La plupart des enseignants voient que « La motivation est ce qui fait que leurs élèves écoutent attentivement et travaillent fort »⁴³. Mais, c'est une connaissance spontanée de la motivation, elle résulte des explications données en classe sur des phénomènes.

« La motivation est un concept intégré au cadre de référence de l'apprentissage. Elle se situe à deux niveaux : celui de motivation extrinsèque qui est provoquée par une force extérieure de l'apprenant, et celui de la motivation intrinsèque qui dépend de l'individu lui-même. Les deux sont obligatoires pour s'engager dans un processus d'apprentissage comme dans toute autre activité d'ailleurs»⁴⁴.

⁴¹ Idem, p132

⁴² R.VIAU, La motivation en contexte scolaire, 1994, p7

⁴³ Idem, p6

⁴⁴ N.JEAN-BAPTISTE, Motivation et réussite des apprentissages, 2008, sp

La motivation est le ‘pourquoi’ et le ‘comment’ du comportement, la psychologie de la motivation a une brève histoire mais un long passé. « L’hédonisme : le comportement de l’organisme est motivé par la recherche du plaisir et l’évitement de la douleur. Le rationalisme : la raison est le déterminant premier du comportement humain. Jusqu’à aujourd’hui, l’hédonisme et le rationalisme sont les perspectives principales pour expliquer le pourquoi et le comment du comportement humain»⁴⁵.

La motivation est la sélection, l’énergisation et la direction du comportement, c’est de savoir comment on a pu satisfaire tel ou tel besoin.

La motivation a un rapport avec le contexte, on ne peut pas juger que des élèves sont tout le temps motivés et des élèves non motivés, mais il faut faire le lien avec l’environnement, le contexte, l’activité, etc..

Selon Rolland VIAU la motivation diffère de la passion, dans son exemple : « Un élève de secondaire, par exemple, peut n’éprouver aucune passion pour les mathématiques, mais être quand même motivé à travailler dans ses cours pour obtenir la note qui lui permettra d’atteindre son but »⁴⁶.

1) Modèles de motivation :⁴⁷

1.1) Motivation-compétence :

D’après Rolland VIAU ce modèle dépend sur trois facteurs essentiels :

- La valeur de la tâche.
- Le sentiment de sa compétence à la réaliser.
- Le sentiment de contrôle sur le déroulement.

1.2) Motivation-vecteur :

Myes (1998) élabore le modèle de motivation comme « un besoin ou un désir à orienter vers un but ». Pour lui la motivation est l’ensemble des facteurs, qui :

- Incitent l’action : l’intensité de la motivation.
- Dirigent cette action : l’activité vers laquelle cette envie d’agir est dirigée.

On peut comparer la motivation à un vecteur qui se définit par une longueur et une direction.

⁴⁵ H.E.GENDOLLA, Le concept de la motivation : définition et histoire, Motivation et apprentissage, p3

⁴⁶ R.VIAU, La motivation en contexte scolaire, 1994, p7

⁴⁷ N.JEAN-BAPTISTE, Motivation et réussite des apprentissages, 2008, sp

1.3) Motivation extrinsèque et intrinsèque :

Extrinsèque : dépend de facteurs externes à savoir des récompenses ou des punitions, elle est renforcée si la récompense/punition est accrue. Il doit y avoir proportionnalité entre l'effort et la récompenses/punition.

Intrinsèque : prend sa source dans les désirs de l'apprenant, se renforce par des manifestations symboliques de reconnaissance, d'estime et d'honneur.

I) Constatation :

En portant un regard global sur les textes du manuel scolaire, nous constatons que la plupart des textes sont écrits par des écrivains francophones tels que : Michel MANIERE, M.Rebillard, J.AIGARD, P. Bernard et A-VELLER..., et sachant que la langue véhicule une culture cela va se refléter sur la culture d'origine des apprenants et leurs identités. Ajoutant les critiques qui s'accroissent du jour en jour à propos du vocabulaire utilisé qui est assez complexe pour des enfants qui n'ont pas encore acquis certaines compétences dans cette langue et à propos de la non cohérence entre le manuel et le programme et entre le réel de la société et ce qui est inséré dans le livre scolaire. Notant aussi le statut qui joue un rôle important dans les représentations algériennes car le français en Algérie est toujours comme une langue étrangère et cela met en évidence des stéréotypes qui passe d'une année à une autre et d'une génération à une autre.

II) Problématique de recherche :

Le français est enseigné aux écoles algériennes depuis l'indépendance, et l'histoire coloniale qui a duré 132 ans a laissé sa trace en faisant du français une langue d'un statut assez important qui touche plusieurs domaines, notamment l'enseignement. Le système éducatif a connu plusieurs changements et plusieurs modifications qui se sont reflétés aux méthodes, pédagogies, stratégies et outils. Parmi les outils le manuel scolaire qui a toujours était mis en question par les enseignants, les élèves et même les parents d'élèves.

Selon **Michel LEROY** « le manuel scolaire est un objet familier de nos classes. Son utilisation est ancienne, il est universellement diffusé. Toutefois, à l'heure de la révolution numérique, au moment où l'école cherche les voies d'une meilleure performance et les moyens d'un enseignement plus personnalisé, la question du manuel, de sa forme, de son utilité et de son utilisation, se pose dans des conditions nouvelles. »

Cela montre que les questions qui tournent autour du manuel scolaire n'ont jamais cessé malgré les nouvelles réformes et les nouveaux programmes. Parmi les aspects du manuel on trouve les textes ; qui comportent sa moitié et qui présentent un support indispensable aux enseignants et qui regroupent toutes les autres leçons et concepts, ils représentent une base pour tout déclencher.

En partant de là nous avons choisi de répondre dans notre travail sur la problématique suivante :

Quel est l'impact du choix des textes sur la compréhension et est-ce qu'ils motivent ou pas l'apprentissage du FLE chez les apprenants de 5^{ème} année primaire ?

III) Hypothèses :

Les hypothèses émises portent sur les textes du manuel scolaire de la 5^{ème} année primaire et sur les critères de choix de chaque texte.

Nous supposant que les textes du manuel scolaire sont assez longs et cela cause des difficultés de compréhension chez les jeunes élèves qui considèrent le français comme langue étrangère et qui portent des jugements et des représentations de leur milieu de vie et leurs familles.

Nous croyons que les textes ne motivent pas trop les élèves et leurs apprentissages, d'une part de leurs contenus et d'autre part de leurs écrivains qui rapportent une culture et un style propre à eux qui restent sujet à modification par les enseignants pour l'adapter aux apprenants.

Les élèves en 5^{ème} année primaire se sont familiarisés avec la langue donc les textes en tenant en compte leurs écrivains, leurs thématiques et leur longueur, ne posent aucun problème pour ses jeunes apprenants.

IV) Objectifs et but de l'étude :

En Algérie, les manuels scolaires ont évolué, et cette évolution était accompagnée d'un changement d'approches, notamment l'approche par les compétences qui était mis en place en 2009. Cependant les textes qui ont été mis au point doivent normalement répondre à cette progression, doivent refléter le progrès qui était donné et promis dans les nouvelles réformes. Ainsi, notre but sera de comprendre les critères de choix des textes insérés dans les manuels et si ce choix a un impact sur la compréhension des jeunes apprenants, aussi de voir si ces textes motivent les apprenants et rend l'apprentissage du français qui est une langue étrangère plus facile.

V) Le plan du travail :

Notre travail s'étale sur deux (02) chapitres, le premier chapitre est le cadre théorique où nous avons mentionné tous les aspects théoriques en relation avec notre thème et plus précisément avec notre problématique et notre corpus. Nous avons en premier lieu parlé de l'enseignement du français en Algérie, de son évolution, de son statut durant la période coloniale et des réformes qui sont apparues après 1962. Ensuite nous avons entamé la situation actuelle du français en Algérie soit dans le paysage linguistique ou dans l'enseignement. Toutes ces informations assez générales, servira comme entrée pour parler ensuite du français à l'école primaire puisque notre recherche s'effectue aux écoles primaire et sur le manuel scolaire du primaire, nous avons parlé des buts et objectifs de l'enseignement au primaire, des choix méthodologiques (notamment l'approche par les compétence, les principes théorique et méthodologique), des objectifs de l'enseignement du français plus précisément de la 5^{ème} année primaire, du profil d'entrée et du profil de sortie des jeunes apprenants et des compétences disciplinaires de l'année d'année d'examen. Tous ces titres nous ont aidés à mieux connaître le programme de la 5^{ème} année primaire, son adéquation avec le manuel scolaire et les objectifs et finalités de cette année décisive pour passer au cycle moyen. En deuxième lieu, nous avons fait des recherches sur quelques aspects du manuel scolaire, à savoir : la définition d'un manuel scolaire, ses caractéristiques, ses fonctions (fonction d'information, de structuration et d'organisation de l'apprentissage et de guidage de l'apprentissage), et les objectifs d'utilisation des manuels.

Cela nous a servi comme une base pour entamer un des supports communicatifs du manuel scolaire qui est 'les textes'. Cependant nous avons donné des brèves définitions des textes, les typologies plus connues et utilisées avec leurs caractéristiques. Ensuite des aperçus sur l'analyse textuelle et sur la dynamique motivationnelle puisqu'une part de notre problématique cherche à savoir si les textes motivent les apprenants ou pas. Pour avoir toutes ces informations nous avons fait beaucoup de lectures tel que des mémoires (par exemple celui de Ndagijimana Jean-Baptiste sur la motivation et réussite des apprentissages,..), des livres (par exemple ; le livre de Louis HEBERT « introduction à l'analyse des textes littéraires »,..), des articles par exemple l'article d'Alain CHOPPIN sur les manuels scolaires :histoire et actualité,..), et même des sites d'internet (par exemple le site d' OASISFLE pour la typologie textuelle et les caractéristiques de chaque textes,..), le tout nous allons le mentionné dans la bibliographie et la sitographie.

Le deuxième chapitre est le cadre pratico-méthodologique. Dans cette partie nous allons analyser les textes et les questionnaires, mais avant d'analyser les textes, on analysera le manuel scolaire d'une manière générale et nous allons exposer les résultats qu'on va obtenir après chaque phase d'analyse. En fin nous rédigeons une conclusion générale où nous répondant à notre problématique et on va soit confirmer ou infirmer les hypothèses émissent au départ et donner tous les résultats de notre recherche.

VI) Le choix du corpus :

Notre corpus est constitué au premier lieu du manuel scolaire et plus précisément des textes insérés dans le manuel de la 5^{ème} année primaire. Ensuite le questionnaire qu'on a distribué à 16 enseignants dans différents établissement scolaire du niveau primaire à GHAZAOUET et les environs.

VI.1) Description et analyse du corpus :

Pour analyser notre corpus en premier lieu nous avons utilisé une grille d'analyse pour une analyse préliminaire de tout le manuel d'une manière générale, pour avoir une idée sur le manuel scolaire de la 5^{ème} année primaire avant de connaître les textes qui sont choisis et insérés.

Ensuite après avoir lu et choisis les textes sur lesquels nous allons nous baser et utiliser comme échantillons, nous avons collecté les noms d'auteurs, leurs origines et le siècle à lequel ils appartiennent, et aussi la source de chaque texte. Une fois les informations qui tournent autour des textes dans le manuel scolaire sont repérées et mentionnées, nous allons entamer l'analyse des textes.

Chaque texte comporte un titre, des paragraphes (chacun comporte un nombre de phrases), une source, un auteur et un objectif précis qu'il doit accomplir, un message qui doit être compris par la majorité et pourquoi pas par tous les élèves et qui répond à chaque projet du programme. Tout cela sera mentionné au début de l'analyse.

Pour analyser les textes maintenant, nous allons lire et relire chaque texte d'une manière à ce qu'on pourra retirer toutes les informations et les leçons que les jeunes apprenants doivent retenir à travers cet écrit, et qui sont inscrits soit d'une manière explicite ou implicite.

Cela concerne la première partie de notre problématique, cette analyse va nous permettre de savoir quel est l'impact des textes sur la compréhension des apprenants, et pour renforcer cette partie et aussi répondre à la deuxième partie qui est à propos de la motivation ou la non motivation produite par les textes et leurs choix, nous allons opter pour un questionnaire répondu par 16 enseignants du niveau primaire et qui ont enseigné des classes de 5^{ème} année et dont leurs expérience diffère l'un de l'autre.

Pour analyser ces questionnaires, nous allons opter pour trois phases, la première est la phase descriptive où nous allons décrire les questions mentionnées dans les questionnaires une à une, ensuite la deuxième phase qui est la phase analytique, dans cette phase nous allons analyser les réponses données par les enseignants et en tirer les résultats que nous allons représenter sous forme de graphiques dans la troisième phase.

VII)- Première partie : description et analyse du corpus : les textes du manuel scolaire de la 5^{ème} année primaire.

1)- Analyse et description du manuel :

Nous entamons, à présent, l'analyse du manuel de français de l'élève de 5^{ème} année primaire. C'est le 3^{ème} livre de langue étrangère destiné aux enfants de 10 ans environ. Pour une analyse préliminaire nous abordant :

* **Titre du manuel :** Mon livre de français 5^{ème} AP

* **Editeur :** ONPS (office National des publications scolaire)

* **Année :** 2012-2013

* **Public Visé :** les apprenants de 5^{ème} année primaire.

* **Description du manuel :** Mon livre de français est un livre assez grand de 20*28 cm de dimension et d'un volume de 144 pages.

La couverture et la première page : la couleur de la couverture est dominée par le bleu, en haut l'inscription de la république Algérienne Démocratique et populaire ainsi que le ministère de l'éducation national écrite en arabe, en dessous se trouve le titre de livre écrit en différente police « Français et 5 » sont écrit en gras.

L'inscription du 5 est bleue et en grand caractère où se met un petit garçon qui porte un sac à dos plein de cahiers et stylos et à gauche en haut une fillette qui bouquine.

La première page est presque identique à la page de couverture avec un changement de couleur, un fond blanc et le titre est écrit en orange plus une autre petite fille en bas à droite qui tient le « AP ». Avec les noms des auteurs du livre en bas de page à gauche et les noms des correcteurs ainsi que les concepteurs de la couverture et de la mise en page. Tous les noms sont en caractère gras.

Dans l'introduction, il y a une première page à moitié vide où en bas est mentionné l'édition, l'année d'édition, le ISBN et le numéro de dépôt légal. Ensuite la deuxième page contient une « présentation » signée par les auteurs, elle s'adresse aux apprenant de 5^e A.P, introduite par « Bien venu en 5 A.P », après les auteurs présentent l'enchaînement des activités, ils mentionnent également le cahier d'activité qui accompagnera le manuel scolaire ou ils trouveront des exercices pour toute l'année.

Enfin, ils conclurent l'introduction en souhaitant bon courage et bonne année scolaire aux apprenants.

Ensuite la table des matières qui s'étal en quatre pages. Le livre contient quatre projets, en deux première pages on trouve les séquences et leur pages, les actes de paroles, l'oral, la lecture, la production écrite, la lecture suivie et la récitation, le tous accompagnés des pages. Les deux autres pages sont la suite de la table des matières ou nous trouverons le vocabulaire, la grammaire, la conjugaison et l'orthographe chacune avec sa page et qui répondent à chaque séquences.

Le sommaire est suivi, d'une page blanche ensuite une page où est mentionné "Projet1" écrit dans une feuille jaune tenu d'un mulon rouge par un petit lapin bleu, où est inscrit le titre du projet et les trois séquences.

La structure superficielle du manuel : en feuilletant le livre, nous nous sommes aperçue que chaque projet est représenté par une couleur.

Ces projets se présentent comme suit :

N° du Projet	Thème	Couleur
Projet 1	Faire connaître des métiers	Vert
Projet 2	Lire et écrire un conte	Rose
Projet 3	Lire et écrire un texte documentaire	Bleu
Projet 4	Lire et écrire un texte prescriptif	Violet

Tableau 1 : description de la couverture des projets

Chaque projet est composé de trois séquences, au sein de chacune d'elles les activités se succèdent.

- L'oral : Un texte suivi par des questions (texte accompagné d'images).
- La lecture : Un texte suivi par des questions (texte accompagné d'images).
- Ensuite les leçons de vocabulaire, grammaire, conjugaison et orthographe. Les exemples sont tirés des deux premiers textes (orale et lecture), suivi d'une règle général encadrée et enfin un exercice pour renforcer l'information.

Après cela, une page consacrée aux entraînements, des exercices pour écrire.

- La production écrite, où l'apprenant utilisera ce qu'il a acquis pour produire un paragraphe où à la fin, il va se corriger à l'aide d'une grille de réécriture.

- Après chaque projet, chaque séquence et chaque production écrite, l'apprenant découvrira une longue histoire ; c'est la lecture suivie, c'est un même texte qui s'étalera tout au long de l'année, une suite dans chaque projet et chaque fin de séquence.

- enfin une évaluation qui va permettre à l'enseignant de juger son apprentissage et s'il a atteint les objectifs.

- Chaque projet est conclut de deux comptines qui sont précédés d'une étude de texte où il y aura un texte suivi des questions de compréhension et d'une production écrite.

2)- Analyse et description des textes du manuel scolaire :

Le manuel scolaire contient 40 textes (12 textes est une suite du même dans chaque fin de séquence), dont les auteurs diffèrent entre Algériens et francophones, les activités et leçons proposées tournent autour de la compréhension des textes simples, courts et certains assez longs. Nous proposerons des tableaux où nous allons synthétiser les textes et leurs caractéristiques.

Nous avons choisi de travailler sur 10 textes, vu le temps limité :

Source	Titre	Auteur	Activité	Page
Les enfants du nouveau monde.	- Le fils de si Abderrahmane.	- Assia Djebbar	- L'oral	10
Des métiers et des hommes.	- Un métier : sauver des vies.	- Michel Manière	- Lecture	11
Adapté de l'histoire- le cross impossible.	- Le cross impossible.	- M. Rebillard	- Je découvre une longue histoire "lecture suivie"	18,28,38,52,62,72,86,96,106,120,130,140
La chanson de l'enfant.	- Le boulanger.	- J. AIGARD	- Lecture	21
Le grain magique, contes de Kabylie.	- Le chêne de l'ogre.	- Taos Amrouche	- Lecture	55,65
Contes des quatre vents.	- C'était un loup si bête.	- Natha Caputo	- L'oral	64
Les habitats en voie de disparation, coll. Le monde qui nous entoure, EO Gamma	- La pollution des océans.	- T. Hare et C. Leplae Couwez	- Lecture	79
Ed. Armand Colin	-Le travail manuel.	- P. Bernard et A. VELLER	- Lecture	31
Sans source.	-Pour garder une bonne santé.	- Parker	-L'oral	112
Prendre soin de sa santé. Bulletin de l'hygiène scolaire, Paris 2000.	-Gribouille ne prend pas soin de lui.	- sans auteur	-Lecture	113

Tableau 2 : Textes littéraires du manuel scolaire

	Tous les auteurs	Les auteurs français	Les auteurs Algériens	Les auteurs étrangers
Epoque	3 époques différentes	5 du 20 ^{ème} siècle 4 du 19 ^{ème} siècle 1 du 18 ^{ème} siècle	2 du 20 ^{ème} siècle	/
Nombre	10	8	2	0%
Pourcentage	100%	80%	20%	0%

Tableau 3 : Pourcentage des auteurs des textes littéraires.

2.1) Analyse détaillée des textes du manuel scolaire :**Texte1 :** 13 lignes**Texte2 :** 17 lignes**Texte3 :** 154 lignes (qui s'étale sur 4 projets)**Texte4 :** 26 lignes**Texte5 :** 51 lignes**Texte 6 :** 15 lignes**Texte7 :** 17 lignes**Texte 8 :** 16 lignes**Texte9 :** 14 lignes**Texte10 :** 11 lignes*** La grille d'analyse :**

- Lisibilité linguistique du texte :

Critères à analyser :

- le langage utilisé est-il approprié à l'âge des élèves

- Le langage utilisé est- il défini au niveau de formation au maitre

- Le vocabulaire nouveau est-il défini dans le texte.

- Les mots nouveaux sont- ils dosés dans le texte.

- la ponctuation présent- elle une lecture facile.

- Lisibilité liée aux aspects typographiques :

Critères à analyser :

- La police de caractère est – elle bien choisie.

- La dimension des caractères du texte tient- elle compte de l'âge de l'élève.

- La taille des caractères est- elle bien choisie pour mettre en évidence les titres, sous titres, paragraphes.

- Lisibilité liée aux aspects de mis en page

Critères a analysé :

- Ya-t-il d'espace entre les mots

- Ya t-il d'espace entre les lignes.

- Ya t-il d'espace entre les paragraphes

- Les couleurs qui figurent dans le texte sont elles utilisées à bon exilent

* Nous utiliserons ces trois grilles pour analyser les 10 textes que nous avons pris comme échantillon.

Lisibilité linguistique du texte :

Le langage utilisé est en quelque sorte approprié à l'âge des élèves et au niveau de formation du maître, en remarque la présence d'un vocabulaire nouveau qui répond à chaque projet et ses objectifs, ajoutant la présence des mots nouveaux qui sont un peu difficiles et nécessitent l'utilisation d'un dictionnaire, par exemple :

Texte 2 : inondation, décombe.

Texte 3 : Cross, angoisses, s'emmêlent, s'entêtent, torture, grondant, balivernes, mine, tracasse, trouillard, inamicale, bousculades, violemment, civière, affolés, brouhaha.

Texte 4 : pétris, hâte, gémis, s'affliger, brassant, levain.

Texte 5 : Chêne, ogre, targette, heurté.

Texte 7 : Fûts, englue.

Texte 8 : râteau.

Texte 9 : pénible, colonies.

Lisibilité liée aux aspects typographiques :

La police est bien choisie, elle facilite la lecture, la dimension des caractères du texte est compatible à l'âge des élèves, les textes sont ni court ni long, d'une taille normal, les titres sont colorés, en caractère gras, pas trop grand que le reste du texte. Ajoutant la présence des images à chaque texte qui l'enrichit en valorisant le titre et le contenu.

Lisibilité liée aux aspects de mis en page :

Présence d'un espace suffisant entre les mots, les lignes et les paragraphes, l'écriture est bien claire et l'espace est respecté.

Texte 1 : Le fils de SI Abderrahmane

Auteur : Assia DJEBBAR

Projet 1 : Faire connaître des métiers

Séquence 1 : Présenter un métier

C'est un texte narratif, écrit par une écrivaine algérienne Assia DJEBBAR, cela nous donne une idée du départ que dans ce texte on rencontrera des codes et des faits qui marquent la société algérienne puisqu'il est écrit par une algérienne. Alors dans ce texte l'auteur décrit un algérien instruit et éduqué qui respecte les plus âgés, par exemple quand elle dit « le jeune homme rougissant » ou bien « le jeune garçon baisse la tête », cela montre que lorsqu'un jeune algérien s'adresse à quelqu'un de plus âgés, il le respecte au point de ne pas le regarder dans ses yeux et qu'il rougisse non pas par honte mais plutôt par respect et éducation.

Ensuite le fait que l'auteur montre que l'algérien met en priorité sa famille, lorsqu'elle dit « Je suis venu voir mes parents » ici malgré que le jeune garçon fût au lycée de la capitale ça ne l'a pas empêché de venir voir ses parents quand c'est possible, et ça montre la valeur de la famille et que rien ne vaut le temps qu'on passe avec nos parents.

Ajoutant « dans dix ans, son père lui ouvrira un cabinet au centre-ville. Il sera le deuxième médecin de la ville [...] il sera père du docteur et pourra fermer sa boulangerie » dans cette expression nous saisissons d'une part que, le jeune garçon réalisera le rêve de son père, et que l'algérien donne une grande importance au statut socioculturel et d'autre part, que les parents se voient à travers leurs enfants, et que dès qu'ils réussissent les parents se reposent et ça sera au tour des fils de s'en occuper de leur famille. Tous ces faits reflètent l'image du jeune algérien et de la société algérienne puisque c'est la culture de l'Algérie qui prédomine dans ce texte.

Texte 2 : un métier : sauver des vies

Auteur : Michèle MANIERE

Projet 1 : Faire connaître des métiers

Séquence 1 : Présenter un métier

Ce texte est écrit par un auteur français Michèle MANIERE, il a écrit des romans, des nouvelles et deux récits autobiographiques. Dans ce texte informatif descriptif, l'auteur décrit un métier qui l'a qualifié d'un métier qui sauve des vies, déjà le titre nous indique que c'est un métier noble et très important et qu'on ne peut pas s'en passer.

Au premier lieu l'auteur dit « les pompiers sont des hommes et des femmes jeunes, très sportifs... ». Dans cette expression on comprend que ce métier n'est pas réservé qu'aux hommes malgré qu'en Algérie et plus précisément dans les zones rurales cela reste toujours sujet à discussion, y'en a des parents qui n'acceptent pas que leurs filles soient des pompiers, mais on trouve beaucoup de femmes qui s'intègrent dans ce métier chaque année.

Dans ce texte l'auteur énumère les qualités et les caractéristiques de ce métier quand il dit « ils s'entraînent à l'escalade, ils s'habituent au noir et à la fumée dans une cave spéciale, la première qualité c'est la rapidité, ils sont toujours prêt même la nuit, le conducteur dort habillé près du camion » tout cela revalorise ce que les pompiers font et que ce n'est pas facile de faire un tel métier.

L'auteur dans ce texte vise à montrer la valeur du métier de pompier lorsqu'il dit « les pompiers n'éteignent pas seulement les feux, ils viennent au secours des gens ou animaux [...], ils sont toujours là où il y a du danger, prêts à venir en aide », dans ce cas il sensibilise les jeunes apprenants au monde des métiers et leur valeur, et pour qu'ils savent que chaque métier a son importance pour soi et pour la société.

Texte 3: le travail manuel

Auteur : P. Bernard et A-VELLER

Projet 1 : faire connaître des métiers

Séquence 3 : Découvrir l'utilité des métiers

Ce texte est écrit par les deux auteurs francophones P. Bernard et A-VELLER. Le vocabulaire utilisé est à la portée des apprenants, simple, précis et concis.

C'est un texte qui tourne autour de « Lounis », un jeune garçon obéissant et travailleur qui à la fois va régulièrement à l'école et exerce son travail à l'atelier. L'école ne l'empêche pas de faire un travail manuel en même temps.

Un jour « Lounis » a fabriqué un râteau, et quand son père l'a vu, il s'est inquiété pour l'avenir de son enfant, il a eu peur que si son fils va exercer le métier de menuisier, il va négliger ses études, alors que lui souhaite que son fils devienne médecin, et que le travail manuel ne serve à rien.

A ce moment « Lounis » rassure son père et lui promet qu'il négligera jamais ses études et qu'il réalisera son rêve mais il va jamais laisser tomber le métier qu'il aime faire.

Ce texte permet aux jeunes apprenants de comprendre que le travail manuel n'est pas moins utile que tout autre travail au contraire il est très important et il conserve l'identité d'un peuple et d'une société, et que même si on exerce un métier pour rassurer notre avenir, il ne faut jamais abandonner ce qu'on aime faire et réserver du temps toujours pour faire la chose dont on a le plaisir à réaliser.

A partir de ce texte, le lecteur valorise tout ce qui est fait manuellement et ceux qui font ce travail aussi, et ça reflète la société algérienne qui règne des métiers qui ont besoin d'une patience et d'une sagesse et qui sont fait manuellement.

Texte 4 : Le boulanger

Auteur : L. AICARD

Projet 1 : Faire connaître des métiers

Séquence 2 : Décrire les différentes actions relatives à un métier

Ce texte est écrit par l'écrivain français Jean AICARD, romancier et auteur dramatique. Le texte « LE BOULANGER », est en forme de dialogue entre le boulanger et une personne qui achète du pain et admire le travail qui s'est fait pour en préparer du bon pain.

Le texte comporte des mots assez compliqué et qu'ils demandent une aide d'une tierce personne.

En premier lieu, l'auteur pose une question pour que les jeunes apprenants sachent que fait le boulanger et son travail consiste à faire quoi.

Ensuite, il met l'accent sur la difficulté de tel travail quand il dit « mais tu gémis boulanger » mais le boulanger trouve du plaisir à faire cela sans souffrance quand il répond « je gémis sans m'affliger, en brassant la pâte » cela montre que malgré ce qu'il fait est fatigant, ça ne l'empêche pas à préparer du pain aux gens.

Et aussi quand il dit « n'as-tu pas chand boulanger » et il le répond en disant « si, mais pour m'encourager, la chaleur dore ma pâte », dans ce cas d'une part il met en relief les étapes qu'il suit pour qu'à la fin il nous sert du bon pain bien doré et d'autre part, il renforce l'idée que même la difficulté du travail, le plaisir de voir son pain aimer et manger ça l'aide à en refaire plusieurs fois et chaque jour.

Enfin, pour montrer que ce métier n'est pas facile, il remercie le boulanger et le qualifie de « brave » homme et que grâce à lui le monde pourra enfin manger.

Tout cela c'est pour montrer l'utilité d'une part du métier du boulanger et d'autre part de n'importe quel autre métier qui nous semble facile mais qu'en vérité il demande beaucoup de courage, d'assiduité et de braverie, et ça aide les jeunes apprenants à mieux se préparer au monde de travail et à valoriser ce que les autres font et ne pas croire que tout est facile à atteindre et à réaliser et qu'il faut croire à ce qu'en fait et le plus important est de trouver du plaisir à ce qu'on fait et qu'il soit utile à tout le monde.

Texte 5: Le chêne de l'ogre

Auteur: Taos AMROUCHE

Projet 2: Lire et écrire un conte

Séquence 2 et 3: identifier les particularités d'un conte / faire parler les personnages d'un conte.

Le texte « Le chêne de l'ogre » est écrit par l'écrivaine algérienne Taos AMROUCHE, écrivaine d'expression française et interprète de chants traditionnels berbères. Ce texte est un conte de son ouvrage « le grain magique » qui regroupe un ensemble de chants, de proverbes et de contes. L'histoire « le chêne de l'ogre » reflète la culture kabyle et nous fait rappeler les histoires de nos grands-mères de chaque fin de soirée qu'elles nous racontaient avant de dormir. Le texte est composé de deux parties qui s'étalent sur les 2 premières séquences du deuxième projet.

Cette histoire, tourne autour d'une petite fille qui s'appelle 'Aicha', de son grand-père 'Inoubba' et d'un ogre qui essaye à tout prix de manger le pauvre vieux 'Inoubba'.

La petite 'Aicha', rendais visite chaque jour à son grand-père dans sa cabane loin de la ville, elle lui emmenait à manger, nettoyait sa cabane, restait avec lui un bout de temps puis elle partait.

Mais chaque jour avant que son grand-père lui ouvre la porte, elle chantonnait et faisait sonner ses bracelets, sorte de code pour qu'il puisse tirer le fils accroché à la targette et la laisse entrer.

Un jour l'ogre a vu la scène et a voulu faire la même chose pour manger le vieillard, mais l'ogre avait une voix grave qui ne ressemblait pas à celle de la petite Aicha du coup il le reconnaît tout de suite.

L'ogre est allé voir un sorcier qui lui a donné un secret pour qu'il y ait une voix douce. L'ogre a refait la même chose est cette fois ci il a pu accéder à la cabane et à manger le vieux 'Inoubba', une fois Aicha est venu et a vu le sang elle a prévenu ses parents et les voisins et ils ont brûlé la cabane et le loup, une année plus tard un chêne a poussé à l'endroit de la cabane et on la appelée 'chêne de l'ogre'.

Cette histoire sert à ce que les apprenants aient l'idée que le bien triomphe toujours et que celui qui fait du mal sa victoire ne va pas tarder et il va le regretter, et aussi le fait que lorsque les gens s'aident, ils peuvent tout faire et abattre le mal quel que soit sans degré de dangerosité.

C'est une histoire qui fait rappeler 'le petit chaperon rouge' et la moralité est la même. Il reste un conte qui plaît aux apprenants et puisqu'il est composé de 2 parties, il suscite leur curiosité et les incitent à imaginer d'autres fins et d'autres suites possibles, ce qui va les aider à développer leurs compétences tantôt à l'oral et tantôt à l'écrit.

Ce texte permet aussi de détecter la structure des contes, ce qui va aider par la suite et préparer les apprenants au cycle moyen où ils auront besoin de cette compétence pour en développer d'autres et performer les anciennes.

Texte 6: c'était un loup si bête.

Auteur : Natha Caputo

Projet 2 : Lire et écrire un conte

Séquence 3 : faire parler les personnages d'un conte.

Ce texte est pris de la nouvelle de Natha CAPUTO, auteur et adaptatrice de contes française, sa nouvelle s'agit d'un dialogue entre le loup et différents animaux, mais dans ce texte ils ont pris que le début et la fin de la nouvelle, que deux animaux :le mouton et le cheval.

Le vocabulaire utilisé est très simple et facile et les apprenants peuvent comprendre le contenu et le sens facilement. Malgré que la version originelle de N.Caputo contienne des mots difficiles qui ont été soit supprimé soit substitué d'autres plus simple et à la portée des apprenants.

Il s'agit d'un loup si bête qui était affamé mais qu'il fût trahis et laisser prendre par tous les animaux de la jungle, chacun avait une astuce pour s'évader et ils utilisaient tous leur intelligence, jusqu'au cheval qui lui a décoché un coup de pied sur la tête qu'il en resta étourdi pour le restant de sa vie.

Cette histoire ressemble aux contes qu'on entendait quand on était petit, et à partir de cette histoire qui est à la fois amusante et drôle, les apprenants voient l'importance de l'intelligence et aussi qu'il ne faut pas se croire supérieur qu'aux autres et se méfier toujours de l'ennemie.

Texte 7: la pollution des océans

Auteur : T. Hare et C. Leplae-Couwez

Projet 3 : Lire et écrire un texte documentaire

Séquence 1 : Identifier le thème d'un texte documentaire

Le texte documentaire « la pollution des océans », est écrit par Tony HARE Auteur d'ouvrages de vulgarisation sur l'écologie pour la jeunesse et l'auteur Christine Leplae.Couwez.

Ce texte est un ensemble d'informations vraies à propos des animaux, des océans, de la pollution qui est due essentiellement par l'homme, quand les auteurs disent « les hommes polluent les océans avec des eaux usées, du pétrole et des déchets d'usines », de là le jeune apprenant sait déjà que c'est l'être humain qui cause la pollution et c'est ses comportement qui infectent et polluent l'air, la mer et la terre.

Ensuite, ils donnent plus d'explications pour que l'apprenant comprenne comment l'homme pollue-t-il les océans et tue à la fois les poissons et des mammifères.

Après, ils évoquent les marées noires, c'est des informations pertinente pour comprendre mieux d'où vient la pollution et comment, et surtout ce qu'elle peut avoir comme effets néfastes.

Ce texte et avec toutes les informations aussi importantes qui comporte, aide le jeune apprenant et le futur citoyen à comprendre l'importance de l'environnement et que c'est due à ce qu'il fait que les océans, l'air et les terres se polluent et sa se reflètent sur beaucoup d'autres choses et d'autres espèces, et qu'il doit protéger son environnement et sa planète en luttant contre la pollution quel que soit son type.

Texte 8: Pour garder une bonne santé.

Auteur : PARKER.

Projet 4 : Lire et écrire un texte prescriptif.

Séquence 1 : identifier un texte qui présente des conseils.

Le texte « pour garder une bonne santé » de l'auteur francophone PARKER est un texte prescriptif qui montre l'importance d'être en bonne santé quand il dit « nous sommes tristes quand nous sommes malade, comme c'est pénible », cette expression confirme qu'être en bonne santé nous permet d'être heureux.

Ensuite l'auteur donne des conseils pour être en bonne santé quand il dit « il nous faut beaucoup d'air pur à respirer [...] Il nous faut beaucoup d'eau pure à boire et des aliments bien choisis : des laitages, des protéines, des céréales...Et aussi le repos, c'est le sommeil qui est le meilleur repos ». Après que l'apprenant lise ce texte il va comprendre qu'est-ce qu'il doit faire s'il veut être en bonne santé et par la suite heureux.

Enfin la leçon retenue par les apprenants à partir de ce texte est l'importance de la santé et qu'elle est la clé essentielle pour être heureux, et aussi de les sensibiliser à protéger leur environnement pour avoir de l'air pur, de l'eau pure, et des aliments naturel à manger.

La structure du texte met en valeur le texte prescriptif et permet facilement de comprendre ce type de texte et de l'utilisé par la suite soit dans une situation de communication en classe ou en dehors des établissements, et les mots utilisés sont à la portée des apprenants.

Texte 9: Gribouille ne prend pas soin de lui.

Auteur : Sans auteur « bulletin de l'hygiène scolaire, Paris 2000 ».

Projet 4 : Lire et écrire un texte prescriptif.

Séquence 1 : Identifier un texte prescriptif.

Le texte « Gribouille ne prend pas soin de lui » est pris du bulletin de l'hygiène scolaire de Paris 2000, c'est un texte prescriptif qui présente une suite du texte « pour garder une bonne santé ».

Le vocabulaire utilisé est très simple et peut être compris par la totalité des jeunes apprenants sans difficulté.

C'est un ensemble de conseils pour être en bonne santé suite à ceux déjà cités au paravent, sous forme d'un rêve où Gribouille entend les parties de son corps parlées et chacune lui montre qu'est-ce qu'il doit faire pour la nettoyer et qu'il doit la protéger pour qu'elles soient contentes.

La leçon retenue est la même du texte « pour garder une bonne santé », c'est juste pour renforcer l'idée que si on n'est pas propre et on s'occupe pas de notre corps et on ne mange pas bien équilibré, on ne sera pas en bonne santé et on ne sera pas heureux.

Texte 10 : Le cross impossible

Auteur : M. Rebillard

Projet 1, 2, 3, 4 : Faire connaître des métiers- Lire et écrire un conte- Lire et écrire un texte documentaire- Lire et écrire un texte prescriptif

Séquence 1, 2, 3: (Présenter un métier / Décrire les différentes actions relatives à un métier / Découvrir l'utilité des métiers) / (Identifier la structure narrative-Identifier les particularités d'un conte-Faire parler les personnages d'un conte) / (Identifier le thème d'un texte documentaire-Repérer les informations essentielles dans un texte documentaire-Retrouver un processus de fabrication) / (Identifier un texte qui présente des conseils-Identifier un mode de fabrication- Identifier une recette)

Ce texte s'étale sur les 4 projets, une suite dans chaque fin de séquence de chaque projet, dans le tout du début à la fin de l'histoire il y'a 12 textes. Pour l'analysé on a regroupé les 4 parties pour en faire un seul texte.

« Le cross impossible » un texte de Maryvonne Rebillard auteure francophone, longue histoire qui dure toute l'année et qui parle d'un petit garçon qui s'appelle « Farid » qui n'aime pas courir alors qu'il le doit lors du cross organisé par l'école. Chaque jours il essayait de trouver une excuse pour ne pas y participer, mais le jour J est venu et il n'était pas premier comme c'est le cas à chaque fois, mais il a pu sauver un petit lièvre qui s'est fait écraser par ses camarades lors de la cours, ce qui a fait de lui un héros aux yeux de ses parents et ses camarades et le champion du cross a partagé sa médaille d'or avec le Farid et ils sont devenus des amis.

Ce texte a pour but de développer la compétence de lecture autonome pour que l'apprenant puisse lire de manière expressive et qu'à chaque fois il lit une partie il émit des hypothèses et construit un sens à partir d'indices, d'adopter aussi une bonne vitesse de lecture tout en respectant la ponctuation, les liaisons et l'enchaînement des mots.

Malgré que l'histoire n'est pas trop motivante et pas si intéressante et le texte contient beaucoup de mots difficile à comprendre et à prononcer, mais l'apprenant peut en extraire des leçons tel que le faite d'essayer ce qu'on n'aime pas, peut-être on y trouvera du bien et du plaisir, de ne jamais juger quelque chose ou quelqu'un avant de l'avoir essayé ou avant de le connaître, et aussi le plus important est d'aider les autres avec joie et patiente et que celui qui aide sera gagnant d'une manière ou d'une autre.

VIII)- deuxième partie : description et analyse des questionnaires :**1)- Description des questionnaires :**

Notre questionnaire est composé de 8 questions, 4 questions ouvertes et 4 questions fermées, on les a distribués sur 15 établissements à GHAZAOUET et les environs, on a pu récupérer que 16 questionnaires de 10 établissements.

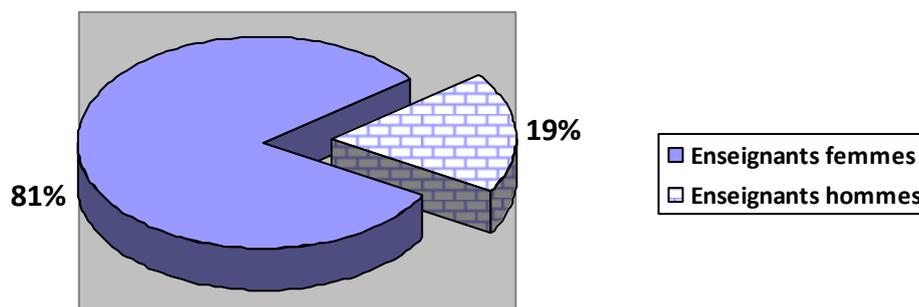
Les écoles primaires sont « Abdi Lahcen », « Moteghanemi Benamrou », « Benrahou Lahcen », « Boudjenane Hamza », « Moulay Elhadj Mohamed », « Hassaine Mustapha », « Mehdi Mokhtar », « Hassini Abdellah », « Fouad Kebbati » et « Aggab Benamar ».

Les 16 enseignants qui ont répondu à notre questionnaire sont la plupart des femmes avec 16 réponses et seulement 3 hommes.

Leur expérience diffère, il y'en a ceux qui ont moins de 5ans et ceux qui varient entre 5 à 10 ans et entre 10 à 20 ans et il y'en a ceux qui ont plus de 20 ans d'expérience.

Nous résumerons le tout dans le tableau suivant :

Etablissement	Expérience	Femme /Homme
Abdi Lahcen	- De 10 à 20 ans	- Femme
Mosteghanmi Benamrou	- Moins de 5 ans	- Femme
Benrahou Lahcen	- De 10 à 20 ans	- Femme
Boudjenane Hamza	- De 5 à 10 ans	- Femme
	- De 5 à 10 ans	- Femme
	- De 5 à 10 ans	- Homme
Moulay Elhadj Mohamed	- Moins de 5 ans	- Femme
Hassaine Mustapha	- Moins de 5 ans	- Femme
	- Plus de 20 ans	- Homme
Mehdi Mokhtar	- Moins de 5 ans	- Femme
Hassini Abdellah	- De 10 à 20 ans	- Femme
	- Moins de 5 ans	- Femme
Fouad Kebbati	- Moins de 5 ans	- Femme
	- De 10 à 20 ans	- Femme
Aggab Benamar	- De 5 à 10 ans	- Femme
	- Plus de 20 ans	- Homme



Fromage représentant la proportion des femmes/hommes

2)- Analyse des questionnaires :

a) Première question :

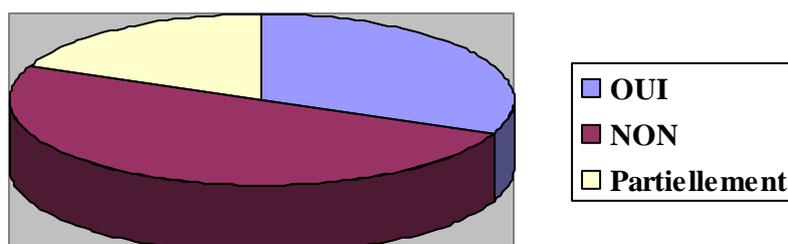
• Phase descriptive :

Notre première question était la suivante : « le contenu du manuel est-il conforme au programme, répond-il aux exigences du programme ? ». Notre but était de savoir au début d'une façon générale la concomitance entre le manuel et le programme, pour savoir d'une part si les textes choisis répondent aux objectifs tracés dans le programme de 5^{ème} AP et si tout ce qui est inscrit dans le manuel scolaire est compatible à ce que les apprenants doivent assimiler pendant cette année d'examen.

• Phase d'analyse :

Les réponses données par les 16 enseignants pour cette question varient entre ceux qui sont d'accord et ceux qui ne le sont pas, alors pour résumer les réponses nous optons pour le schéma suivant :

Graphe représentant la conformité du manuel au programme



Cependant, 31.25% des enseignants voient que le manuel est compatible au programme et à ses exigences. Tandis que 50% des enseignants disent que le manuel n'est pas du tout compatible au programme, que le manuel est juste une façon d'expliquer et qu'il y a une différence remarquable entre les deux. Alors que 18.75% des enseignants témoignent que le manuel scolaire représente que la moitié du programme, ils disent qu'il représente que 20% ou 40% du contenu du programme, qu'ils ne sont pas adéquats à 100%. Donc pour cette question et en tenant en compte les réponses nous avons déduit que le manuel scolaire n'est pas conforme au programme et à ses exigences.

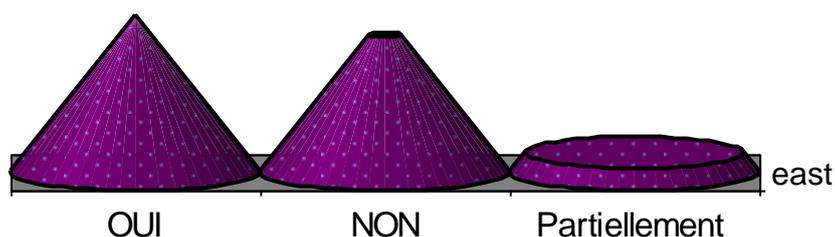
b) Deuxième question :

*** Phase descriptive :**

Notre deuxième question était la suivante : « le manuel rend-il la démarche du projet plus facile ? ». A partir de cette question nous voulions savoir si le manuel scolaire aide l'enseignant et rend son travail un peu plus facile, s'il facilite la démarche du projet et aussi si le manuel est une lecture efficace du programme qui fait du manuel scolaire un outil efficace et indispensable.

*** Phase d'analyse :**

Tout comme la question précédente, des 16 enseignants il y'en a ceux qui ont dit oui et ceux qui ont dit non et ceux qui sont à moitié pour à moitié contre. Les résultats sont les suivants :



Le manuel rend-il la démarche plus facile ?

Cependant, 50% des enseignants voient que le manuel facilite la démarche du projet et qu'il aide l'enseignant à réaliser le programme dans des bonnes conditions. Tandis que 43.57% des enseignants jugent que le manuel scolaire ne facilite pas la démarche du projet, qu'il la rend

difficile, qu'il est séparé du programme, qu'il n'est pas suffisant et qu'au contraire il complique la démarche et le manque de points important le rend insuffisant, ils disent que le manuel rend la démarche du projet ennuyeuse et que la démarche est à l'enseignant de la pratiquer selon le programme annuel. Alors que juste 6,25% des enseignants disent que des fois dans certaines situations le manuel scolaire facilite la démarche du projet mais dans d'autres cas il la complique. De là nous voyons que ceux qui sont pour et ceux qui sont contre ne diffèrent pas trop avec un écart de 6,43%, ce qui laisse la question un sujet à discussion avec d'autres enseignants des autres établissements.

c) Troisième question :

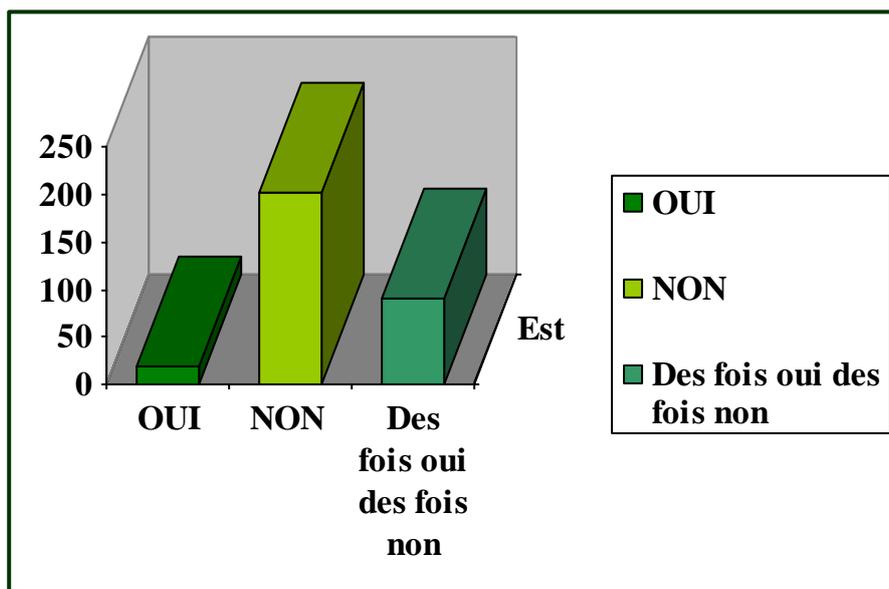
* Phase descriptive :

Notre troisième question était la suivante : « selon vous, le contenu du manuel est-il adapté aux apprenants ? ». De cette question notre objectif était de savoir si ce qui est inséré dans les manuels scolaire répond aux attentes des apprenants et s'il est adéquat avec leur âge et leurs compétences déjà acquises, et aussi si les contenus sont bien préparés et destinés à ces apprenants qui ne se sont pas encore bien familiarisés avec cette langue étrangère.

* Phase d'analyse :

Dans cette question les choses et les résultats sont bien clairs, la majorité des enseignants sont dans la même voie et ont le même avis, mais cela n'élimine pas ceux qui les contrarient. Les données sont les suivantes :

**Barres représentant
l'adaptation du contenu du
manuel aux apprenants**



Cependant, 18.75% des enseignants disent que le contenu du manuel scolaire est adapté aux apprenants, selon eux tout ce qui est inséré aux manuels convient aux jeunes apprenants de la 5AP. Tandis que plus que la moitié, 56.25% des enseignants disent que le contenu du manuel scolaire n'est pas adapté aux apprenants, qu'il est trop chargé, que le lexique est très compliqué, les textes ambigus, long et difficile, le vocabulaire est difficile, ils disent qu'il y a une grande différence entre le contenu du manuel et les besoins des apprenants et que ce qui se déroule dans le manuel scolaire n'est pas adapter vraiment à ce qui se passe à la réalité. Alors que 25% des enseignants témoignent que le contenu est parfois adapté parfois non vu les niveaux distinct des élèves et qu'ils utilisent les manuel mais quand ils voient que la situation demande d'autres interventions ils abandonnent le manuel scolaire.

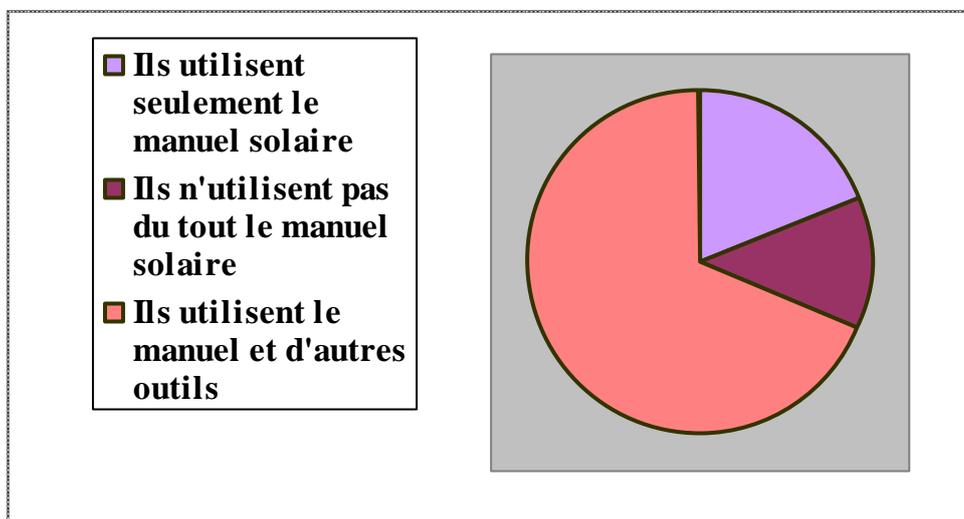
d) Quatrième question :

*** Phase descriptive :**

Notre quatrième question est la suivante : « utilisez-vous le manuel scolaire ?, si non, quels sont les autres outils que vous utilisez ». Notre but à travers cette question était de savoir le plus à propos des matériaux et outils que les enseignants utilisent soit pour faciliter leur travail et amélioré la qualité de l'enseignement/apprentissage, soit pour substitué le manuel scolaire qui n'est pas du tout conforme au programme.

*** Phase d'analyse :**

Pour cette questions ouverte, les réponses sont différentes des autres questions précédentes, beaucoup de réponses étaient identiques. Les résultats sont les suivants :



**Secteur représentant
l'utilisation du manuel et
d'autres outils**

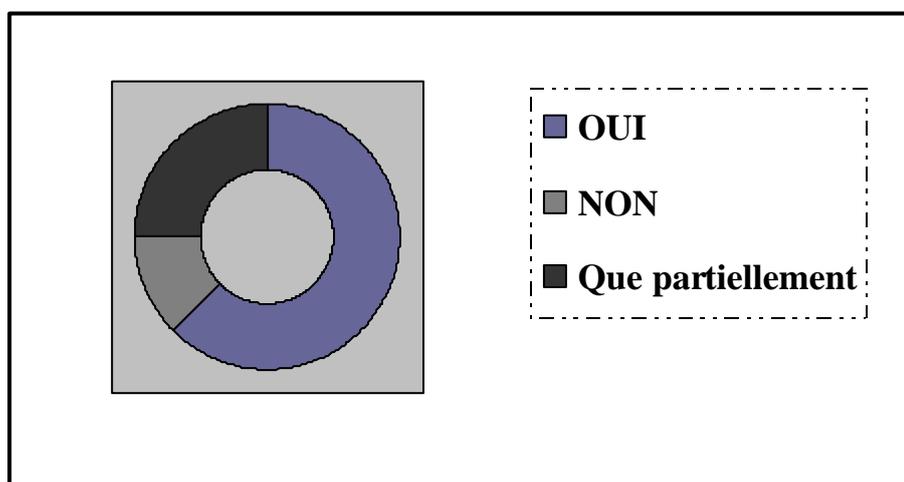
Cependant, à propos de cette question il y a eu juste 18.75% des enseignants qui utilisent seulement et uniquement le manuel scolaire, ils n'optent pour rien d'autre. Alors que 12.5% des enseignants n'utilisent pas du tout le manuel scolaire du début à la fin d'année, ils ne prennent rien et inventent leur propre manuel qu'ils le voient adéquat et que ses contenus soient adaptés aux apprenants. Toutefois, La grande part avec 68.75% était destinée aux enseignants qui utilisent tantôt les manuels pendant les séances de lecture et la compréhension de l'écrit, tantôt autres outils et matériaux pour faciliter le processus d'enseignement / apprentissage. Ces enseignants utilisent en parallèle avec le manuel scolaire des textes divers à partir des magazines, d'internet, des journaux, des livres, d'anales, etc... ils utilisent aussi des supports audio-visuel et le micro-ordinateur pour des séances oral/compréhension, ils font appel à d'autres manuels scolaires proposés sur le marché ou sur internet, ils optent pour d'autres textes et d'autres exercices qui vont au programmes et au niveau des apprenants, des textes authentiques, courts, bien illustrés pour faciliter la compréhension et attirant surtout.

e) **Cinquième question :**

* **Phase descriptive :**

Notre cinquième question était la suivante : « les textes participant-ils à la compréhension de la leçon ? ». Notre objectif essentiel était de savoir si les textes proposés au manuel scolaire aident à faire comprendre la leçon, puisque toute les leçons misent au manuel commence avec des exemples pris des textes. Donc comprendre un texte doit être primordiale et la base solide pour comprendre les leçons.

* **Phase descriptive :** Les réponses dans cette question sont les suivantes :



Anneau représentant la compréhension de la leçon par le billet des textes

Cependant, dans cette question la grande partie avec 62.5% était pour les enseignants qui confirment que les textes participent à la compréhension de la leçon, que c'est une démarche d'ouverture surtout pour les points de langue, qu'ils travaillent les textes à la compréhension de la leçon, ils travaillent la grammaire textuelle, c'est à partir des textes qu'ils extraire des phonèmes et des notions de la 5AP, ils trouvent que la diversité des types de textes et leur accompagnement par des illustrations facilite à l'apprenant l'accès au sens, le texte est une quête de sens qui permet au jeune apprenant de comprendre le contenu à partir d'un signe visuel. Ensuite 12.5% des enseignants disent que les textes ne participent pas du tout à la compréhension de la leçon. Alors les 25% restante des enseignants disent que les textes participent que partiellement à la compréhension de la leçon, qu'ils ne sont pas toujours adaptés au niveau des élèves, ils n'aident pas à la compréhension tandis qu'il y a décalage avec le programme et qu'il y a des textes du manuel qui participent à la compréhension quand par exemple le vocabulaire utilisé est approprié, mais d'autres textes sont inutiles et compliquent la compréhension de la leçon.

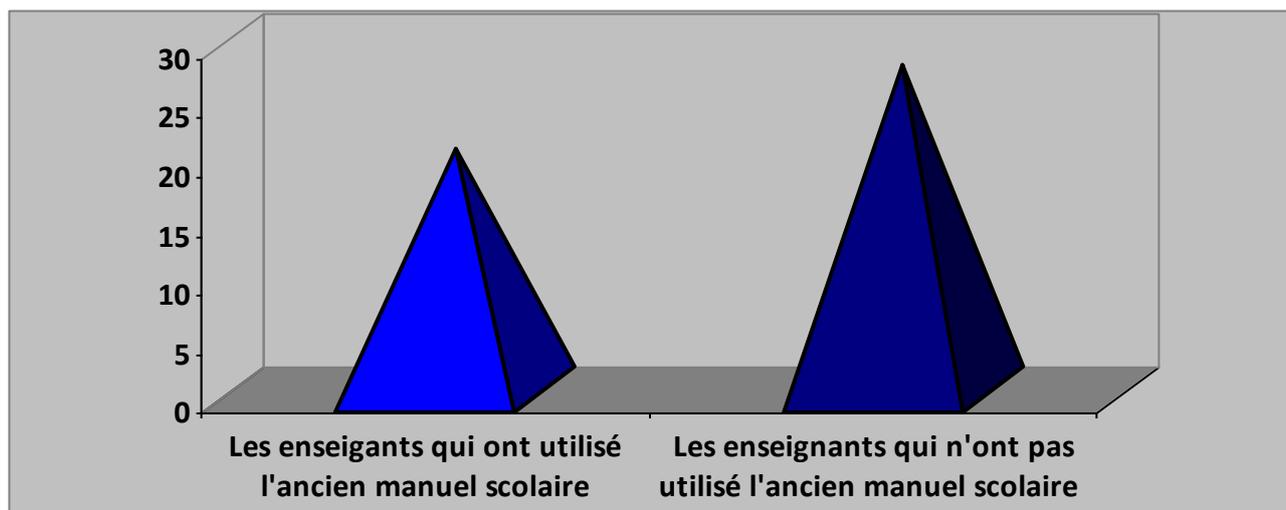
f) Sixième question :

*** Phase descriptive :**

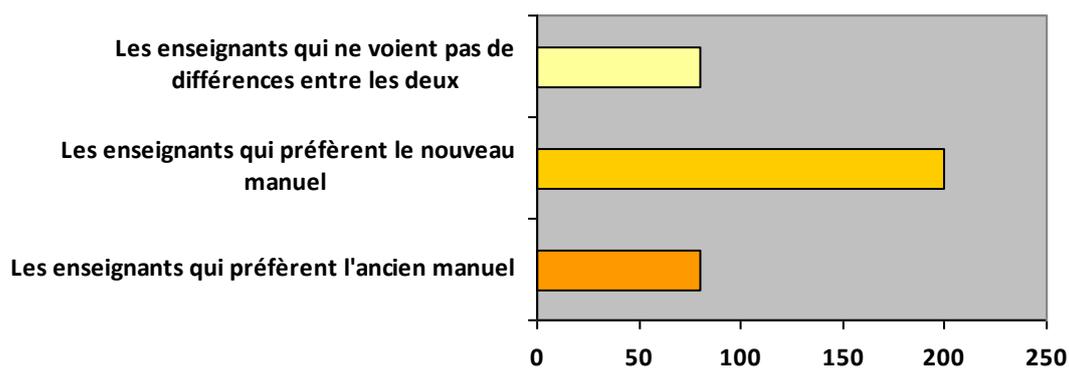
Notre sixième question était la suivante : « si vous avez utilisé l'ancien manuel, quelles sont les différences que vous relevez entre l'ancien et le nouveau ? ». Cette question était destinée pour les enseignants ayant une expérience qui dépasse les 10 ans. Notre but était de faire une petite comparaison entre l'ancien et le nouveau manuel et voir si le changement était efficace ou pas et si le nouveau à faciliter les tâches de l'enseignant ou pas.

*** Phase descriptive :**

Les données récoltées à partir de cette question sont les suivantes :



Pyramides représentant la proportion des enseignants utilisant ou pas l'ancien manuel



Grphe représentant la différence entre l'ancien et le nouveau manuel scolaire

A partir de ces deux secteurs, nous distinguons qu'ils y'a seulement 9 enseignants qui ont travaillé déjà avec l'ancien manuel scolaire, tandis que les 7 autres enseignants ne connaissent pas le contenu de l'ancien manuel.

Cependant, 55.56% des 9 enseignants préfèrent le nouveau manuel, par ce que selon eux les textes de l'ancien sont difficiles, taille de police petite, les illustrations n'attirent pas l'attention des enfants, le nouveau contient des questions de compréhension, alors que l'ancien les textes sont plus longs et n'aident pas à la compréhension orale, les premières leçons (points de langue) sont difficiles, le nouveau manuel est plus pratique. Alors que 22.22% des enseignants préfèrent

l'ancien manuel parce qu'ils trouvent qu'il est plus riche, et parce qu'il dépend presque 90% au manuel tandis que le nouveau n'est pas conforme au programme. Toutefois les 22.22% restante juge qu'ils n'y a pas de différence entre l'ancien et le nouveau manuel scolaire.

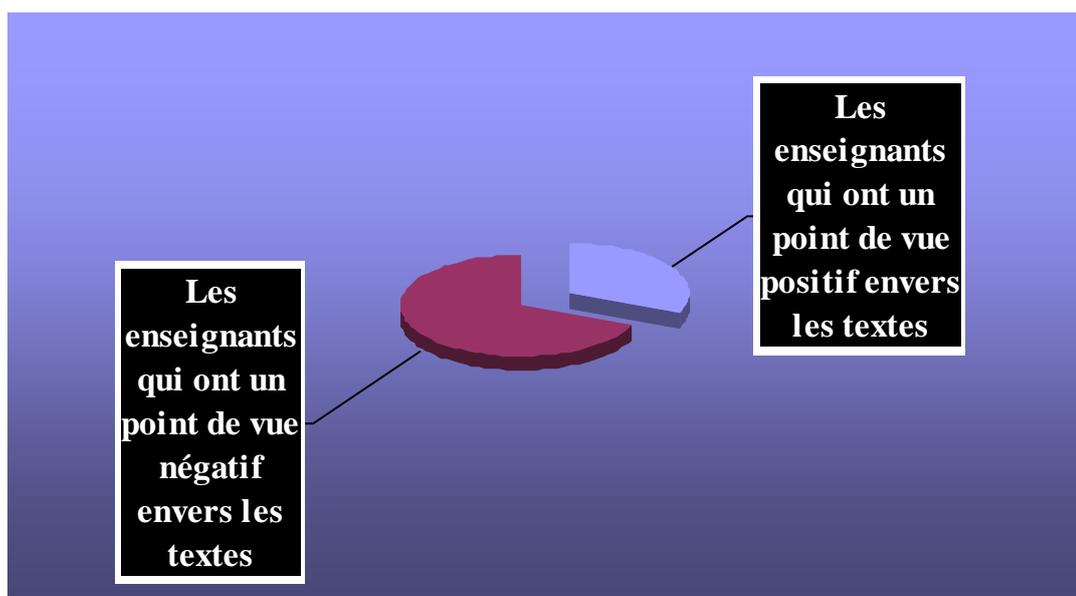
g) Septième question :

*** Phase descriptive :**

La septième question était la suivante : « quelles sont les particularités des textes du manuel scolaire ? ». Nous avons choisis cette question pour connaître les particularités des textes choisis, de quoi ils se caractérisent.

*** Phase d'analyse :**

Les résultats obtenus à partir de question diffèrent entre ceux qui ont un point de vue positif envers les textes et ceux qui ont un point de vue négatif, le schéma suivant résumant les résultats :



Secteur représentant les particularités du manuel scolaire

Cependant, dans cette question avant dernière, 31.25% des enseignants ont un point de vue positif envers les textes du manuel scolaire et ils jugent que les manuels contiennent des textes qui racontent, qui décrivent, qui expliquent, ils sont accompagnés des illustrations attrayantes et qui facilite l'accès au sens à l'élève, que les textes sont faciles, clairs et précis, et qu'ils sont

motivants malgré qu'il reste à faire concernant la grammaire, l'orthographe, le lexique, etc.... . Tandis que 68.75% des enseignants ont un point de vue négatif envers les textes du manuel scolaire, ils disent même si les textes soient intéressent mais ça reste pour ceux qui ont un bagage riche donc pour la minorité et que les textes sont très longs, difficile à lire sans aide extérieur, avec un lexique parfois trop développé et plus élevé par rapport au niveau des élèves, que ce sont des textes compliqués, ambigus, manque de couleurs, ils ne sont pas adapté selon le programme et que parfois les textes ne contiennent plus les points de langue nécessaires pour les souligner par exemple.

h) Huitième question :

*** Phase descriptive :**

Notre huitième question est la suivante : « concernant la rubrique 'je découvre une longue histoire', le texte 'le cross impossible' qui est trop long, motive-t-il ou non les apprenants ? Est-ce qu'il les ennue ? ». On a choisi cette question vu que ce texte occupe une grande partie du manuel scolaire, il dure tout au long de l'année, alors que pour des élèves de 9 à 10 ans s'ennuient facilement et lire le même texte à chaque fois sans savoir la fin facilement va substituer petit à petit la curiosité par de l'ennuie. C'est pour cela nous avons présenté cette question pour voir le degré de motivation qui l'assure ce texte.

*** Phase d'analyse :**

Les données collectées sont les suivantes :

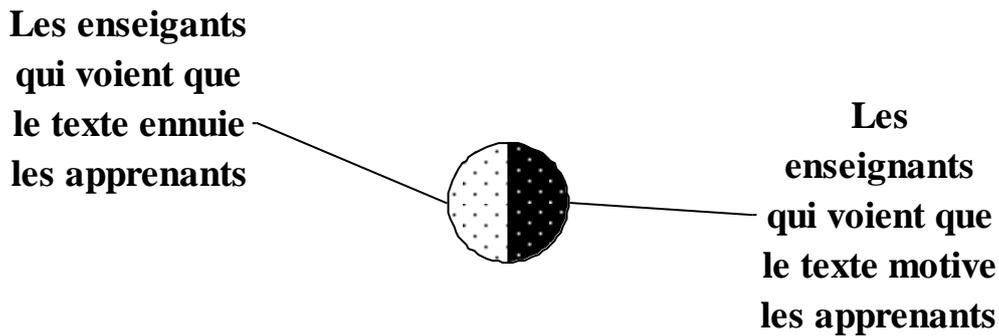


Schéma représentant le degré de motivation du texte le « cross impossible »

Cependant, dans cette dernière question, les résultats sont moitié pour moitié contre. 50% des enseignants jugent que le texte « le cross impossible » motive les apprenants, qu'ils sont passionnés, qu'ils aiment l'histoire et sont curieux de connaître la suite à chaque fois, il permet aux apprenants de lire des histoires, des textes longs et s'habituent à la lecture, que c'est une activité très importante qui permet aux apprenants de bien lire et comprendre les textes, découvrir un nouveau lexique, étudié les points de langue, ils trouvent que c'est à eux tant qu'enseignent de rendre l'histoire motivante et d'attirer l'attention des élèves et surtout de bien présenter l'histoire et qu'à la fin de chaque lecture par exemple, l'enseignant pose une question pour inciter l'apprenants à lire la suite. Tandis que l'autre moitié 50% des enseignants juge « le cross impossible » ennuyeux, ils disent que ce n'est pas un texte de 5AP, ce n'est pas ne histoire intéressante, les élèves ne comprennent plus, que c'est un texte trop long et il déraille la compréhension de l'élève et l'ennueie car un petit texte en revanche donne la curiosité à l'apprenant de le lire et de se concentrer et de réfléchir intensément, qu'il vaut mieux les changés avec d'autres nouvelles et histoires variées et qu'il préfèrent remplacer ce texte par autres histoire comme « Blanche neige et les sept nains », « Pinocchio »,etc...

CONCLUSION :

« Apprendre une langue, entrer en communication avec une culture différente constitue une aventure cognitive, culturelle, sociale, et affective, où la confrontation avec des structures langagières et culturelles autres induit un bouleversement en profondeur de la relation que le sujet entretient avec le monde. Cela l'amène à travailler l'altérité engendrée par l'interculturalité »¹

Il est évident que la notion de langue s'attache à la notion de culture, et apprendre une nouvelle langue qui est considérée comme une langue étrangère implique l'apprentissage d'une culture étrangère, et une telle situation pour des jeunes apprenants de 8 à 10 ans reste difficile et délicate, c'est une tâche complexe pour les enseignants et pour tous les acteurs du système éducatif. Un élève qui se trouve confronter à une situation d'interculturalité, cela l'amène à la fois à réaliser des opérations cognitives innées, apprises ou bien créées et affective qui font de lui un acteur actif et un bon élève qui maîtrise les compétences, et d'un autre côté ça le prépare à être un bon citoyen et à participer au futur au développement de sa société.

« La langue-système doit être décomposé, déstructurée par l'enseignant pour permettre, dans un premier temps, à l'apprenant d'observer et de démontrer les mécanismes de fonctionnement du système puis, dans une seconde étape, de manipuler des faits de langue, cela bien entendu à partir de modèles décrits au préalable. Donc de reproduire des schémas linguistiques que l'élève s'est appropriés au cours de la phase description/observation »²

L'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère diffère de celui de la langue maternelle, dans le premier cas, l'apprenant est appelé à maîtriser un instrument de communication nouveau, donc il faut toute une méthodologie pour que l'enseignant puisse faire acquérir à ses élèves cette compétence, et pour que le jeune apprenant soit prêt à un échange langagier spécifique dans une situation de communication spécifique. Pour cela la langue comme système doit être décomposée et déstructurée par l'enseignant pour que l'apprenant puisse observer et décortiquer le message puis de reproduire ce qu'il a appris dans différents contextes et différentes situations soit à l'école ou en dehors de son établissement.

¹ F.HICKEL, « Transfert des savoirs et apprentissage en situation interculturelle et plurilingue. Sous la direction de Marie-Madeleine Bertucci et Isabelle Boyer », 2010, p2

² A.QUEFFELEC ; Y.DERRADJI ; V.DEBOV ; D.SMAALI-DEKDOUK ; Y.CHERRAD-BENCHERFA, « Le français en Algérie. Lexique et dynamique des langues », 2002, p90

Conclusion

Le processus de reproduction dépend des modèles préalables que l'apprenant a acquis au moment de la phase description/observation, dans notre étude nous nous sommes basées sur les textes du manuel scolaire de la 5^{ème} année primaire, un outil indispensable pour les enseignants, les apprenants voir même les parents d'élèves, c'est un instrument qui compte beaucoup dans le système éducatif algérien et même dans tout autre système éducatif.

Les manuels scolaires ont fait couler beaucoup d'encre, plusieurs travaux ont été effectués dans ce sens, apprendre une nouvelle langue ce n'est pas aisé, surtout lorsque cette langue représente pour certains une langue du colonisateur, une langue de l'ennemie, et pour d'autres une langue d'ouverture sur le monde et pour se développer. Un jeune apprenant avec toutes ces représentations ne pourra affronter son apprentissage aisément, et un manuel parfait qui doit prendre en considération toutes ces conditions n'existe pas encore.

Notre recherche portait sur l'enseignement/apprentissage du FLE au cycle primaire précisément dans les classes d'examen (5^{ème} AP), nous avons choisi les textes du manuel scolaire de la cinquième année primaire, nous les avons analysés dans le but de savoir si le choix de ces textes a un impact sur la compréhension, comme nous avons appuyé notre travail avec un questionnaire qui a été destiné pour les enseignants de ce niveau pour avoir plus d'informations et voir leur degré de motivation.

Après l'analyse des textes pris comme échantillon et des questionnaires, nous pouvons dire que le manuel scolaire de la 5^{ème} année primaire est efficace mais pas au point de la perfection, il reste sujet à modification et amélioration surtout au niveau des textes. Il faut admettre que les choses changent mais n'évoluent pas. Les textes doivent prendre en considération de plus en plus la dimension culturelle pour que l'apprenant puisse se retrouver, garder son identité tout en exploitant une nouvelle langue et une nouvelle culture.

Beaucoup d'enseignants se contentent de ce qui apporte le manuel scolaire ce qui diminue la créativité pédagogique, la motivation et l'enthousiasme, c'est pour cela les enseignants doivent choisir des thématiques qui suscitent la curiosité des jeunes apprenants, parce que les textes disponibles dans le manuel sont moins attrayants et pas trop motivants. Dans ce cas nous

Conclusion

confirmons notre hypothèse qui dit que les textes ne motivent pas trop les élèves mais non pas à cause du choix des auteurs mais plutôt par leurs thématiques.

Le vocabulaire utilisé dans les textes est le plus souvent abordable, mais il se trouve qu'il y a des textes qui ne peuvent être compris seulement par l'élève sans aide extérieure (enseignant ou parent) et qui sont assez long, ce qui va avoir un impact sur la compréhension et parfois même sur la psychologie de l'enfant.

Les textes sont le plus souvent accompagnés par des images qui aident à la compréhension et participe à la motivation même si elle n'est pas flagrante. Malgré que la majorité des enseignants n'utilisent ni le texte ni l'image proposés dans le manuel scolaire et préfèrent d'autres outils audio-visuels ou des textes pris d'internet, des magazines, des journaux, etc....

Comme nous avons su à travers les réponses de quelques enseignants, qu'une minorité d'apprenants, trouve que les textes sont motivants, intéressant et facile à lire et à comprendre, mais ça reste pour un groupe particulier qui s'est familiarisé avec la langue avant même qu'il y ait contacte avec elle dans le milieu scolaire. Ce qui va en quelque sorte confirmé notre troisième hypothèse, malgré que celle-ci s'infirmes quand on parle de la majorité d'élèves dans les différents établissements.

Il est conseillé d'utiliser des textes du même ouvrage par exemple pour éviter de disperser la pensée et l'acquisition qui naît en lisant des textes fragmentés et qui n'ont aucune relation les uns avec les autres. Donc il est convenable de rattacher lorsque l'enseignant peut, les textes nouveaux avec les textes déjà vu et lu. Quand un apprenant s'attache à un personnage et il lui porte un intérêt, il va le suivre inconsciemment tout en étant motivant. Les textes doivent comporter des énoncés clairs et concis pour que l'élève apprenne par la suite à rédiger soigneusement et correctement puisque le but est de faire habituer les élèves au travail bien fait.

Pour conclure, les manuels scolaires restent un outil particulier qui a un poids dans le système éducatif, il est demandé et/ou imposé chaque début d'année et présent dans chaque table dans toutes les écoles. On ne peut pas nier son importance et sa valeur dans le processus d'enseignement/apprentissage du français ou de toute autre discipline.

Conclusion

L'objectif principal des textes est de faire apprendre aux élève à lire et à écrire correctement, cet objectif en général est atteint pour la majorité des apprenants malgré qu'il y a des cas au cycle moyen qui ne savent pas lire et écrire mais ça reste une minorité, donc les textes gardent toujours leur statut dans le manuel scolaire.

Enfin, nous espérons que notre petite recherche soit une introduction pour d'autres recherches toujours dans le but de développer et perfectionner le processus d'enseignement/apprentissage et les méthodes de didactique des langues étrangères.

Bibliographie

Œuvres :

- CUQ.J.P, « *dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde* », 2003.
- HEBERT.L, « *Introduction à l'analyse des textes littéraires : 41 approches* », 2015.
- JEANDILLOU.J.F, « *L'analyse textuelle* », 1997.
- RICHAUDEAU.F, « *Conception et production des manuels scolaires : guide pratique* », Unesco 1979.
- VIAU.R, « *La motivation en contexte scolaire* », 1994.

Articles :

- ABDERREZAK, A. « *L'approche par compétences : une réponse aux difficultés d'apprentissage des temps verbaux en classe de FLE* », 2013, synergie Algérie n°18 ;
- BENBOUZID.B, « *L'approche par les compétences dans l'école algérienne* », 2006.
- BENSEKAT.M, Abdelhamid KRIDECH, « *Manuel scolaire en classe de FLE et représentations culturelles* », 2006.
- BOUANANI.F, « *L'enseignement/apprentissage du français en Algérie : état des lieux* », 2008, synergie Algérie n°3.
- BOUBAKOUR.S, « *Etudier le françaisQuelle histoire* »,2008.
- CHOPPIN.A, « *Les manuels scolaires : histoire et actualité* », Paris, Hachette Education, 1992.
- EL MISTARI.H, « *L'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie : une nouvelle méthodologie pour quelles pratiques de classe ?* », 2013, synergie Algérie n°18.
- FERHANI.F.F, « *L'Algérie, l'enseignement du français à la lumière de la réforme* », le français aujourd'hui, 2006, 3 (n° 154).

- GENDOLLA.H.E, « *Le concept de motivation : définition et histoire, motivation et apprentissage* ».
- GERAGD.F.M, « *Le manuel scolaire, un outil efficace, mais décrié* », 2010.
- HIVKEL.F, « *Transfert des savoirs et apprentissage en situation interculturelle et plurilingue. Sous la direction de Marie-Madeleine BERTUCCI et Isabelle BOYER* », 2010.
- KHERBOUCHE.K, « *Le français à l'école primaire : réconcilier le manuel scolaire avec l'élève* », 2012.
- LEGROS.D, « *Représentation mentale* », 2002.
- LEROY.M, « *les manuels scolaires : situations et perspectives* », 2012.
- MASSERON.C, « *Présentation* » in *Pratiques* N° 82, juin 1994.
- NDAGIJIMANA J-B, « *Motivation et réussite des apprentissages* », 2008.
- NGUENDAH MARTIN.B, « *conception et réalisation d'un manuel d'enseignement de la publication assistée par ordinateur* », 2013.
- QUEFFELEC.A ; DERRADJI.A ; DEBOV.V ; SMAALI-DEKDOUK.D ; CHERRAD-BENCHERFA.Y, « *Le français en Algérie. Lexique dynamique des langues* », 2002.
- ROCHER.G, « *Le manuel scolaire et les mutations scolaires* », 2006.
- SEGUIN.R, « *L'élaboration des manuels scolaires, guide méthodologique* », 1989.

Livres et documents pédagogiques :

- Document d'accompagnement du programme de la 5^{ème} AP, février 2009.
- Le manuel scolaire de la 5^{ème} année primaire.
- Référentiel des programmes, « programme de 5^{ème} année primaire », 2009.

Sitographie :

- 1) <http://www.aefr.ru>, consulté le 29/11/2016 à 14 :58
- 2) www.sit_magister.com/typtxt.htm , consulté le 30/3/2016 à 10:30
- 3) www.ekldata.com/les-types-de-textes.pdf , consulté le 30/3/2016 à 22 :38
- 4) www.oasisfle.com , consulté le 30/3/2016 à 10 :30
- 5) www.asl.univ.montp3.fr/e32mcm/définitions , consulté le 30/3/2016 à 11:00h



Séquence 1 – présenter un métier

P R O J E T 1

ORAL :

Le fils de Si Abderrahmane

- « Excuse-moi, mon fils, mais tu es de quelle famille ? »
- Je suis le fils de Abderrahmane, le boulanger.
 - Ah, le fils de Si Abderrahmane ; comment ! déjà si grand ?
Quel âge as-tu maintenant ? je t'ai connu tout enfant.
Et le jeune homme rougissant : dix-sept ans.
 - Ah, c'est toi Bachir, qui est au lycée de la capitale ?
 - Oui, et je suis venu voir mes parents.
 - Que Dieu te garde à eux ! à nous aussi, tu es notre fierté. »

Le jeune garçon baisse la tête.

Son père a décidé d'en faire un médecin. Dans dix ans, il lui ouvrira un cabinet au centre-ville. Il sera le deuxième médecin de la ville. Lui, Si Abderrahmane, pourra alors fermer sa boulangerie. Il sera père du docteur. Il se promènera et fera de longues parties de dominos.

Les enfants du nouveau monde
D'après Assia DJEBBAR

QUESTIONS :

- 1) De qui parle le texte ?
- 2) Comment s'appelle-t-il ?
- 3) Quel âge-t-il ?
- 4) Quel métier veut-il faire plus tard ?
- 5) Et toi, Quel métier veux-tu faire plus tard ?



Séquence 1 – présenter un métier

LECTURE :

Un métier : sauver des vies.

Les pompiers sont des hommes et des femmes jeunes, très sportifs. Ils s'entraînent à l'escalade, ils s'habituent au noir et à la fumée dans une cave spéciale. La première qualité des pompiers, c'est la rapidité. Ils sont toujours prêts quand un incendie est signalé ; même la nuit, le conducteur reste près de son camion. Il dort toujours habillé.

Le camion des pompiers est prioritaire : dans la rue, les autres véhicules doivent s'arrêter pour le laisser passer. Pin! Pan ! Pin! Pan! C'est par une sirène qu'il annonce son arrivée. Le camion est équipé d'une échelle qui peut atteindre un 10^e étage.

Les pompiers n'éteignent pas seulement les feux. Ils viennent au secours des gens ou animaux victimes d'une inondation. Ils plongent pour sauver les gens qui se noient. Grâce au flair de leurs chiens dressés, ils retrouvent, sous les décombres, les victimes d'un tremblement de terre. Ils dégagent les blessés des véhicules, lors d'un accident grave. Ils sont toujours là où il y a du danger, prêts à venir en aide.

Michel MANIÈRE (Disney hachette)
Des métiers et des hommes.

QUESTIONS :

- 1) Observe les images et le titre.
Selon toi, de qui parle-t-on dans ce texte ?
- 2) Lis la première phrase de chaque paragraphe.
Relève un mot qui justifie ta réponse.
- 3) Que font les pompiers ?
- 4) Comment sont-ils ?
- 5) Relève du texte, les outils qu'utilisent les pompiers ?
- 6) Que penses-tu du métier des pompiers ?



P
R
O
J
E
T





Séquence 1 – présenter un métier

Je découvre une longue histoire.

P
R
O
J
E
T

1

LE CROSS IMPOSSIBLE

(D'après M. Rebillard)

J-1. Demain on sera le 23. Le jour de toutes les angoisses. Celui que je redoute depuis des semaines et des semaines. Il est entouré de noir sur mon calendrier.

23, jour du cross annuel inter-écoles. Bien sûr, ma classe y participe.

Je déteste courir, je n'aime pas courir. Ce n'est pas de ma faute; mes jambes s'agitent pourtant autant que celles des autres. Mais elles se croisent, s'emmêlent, font des spaghettis comme disent les autres. Elles s'entêtent à me faire avancer au ralenti ... quand elles ne me jettent pas à terre. D'ailleurs, on m'appelle pattes de spaghettis.

Chaque année, ce cross est ma hantise et les entraînements une torture. Je me demande comment les autres peuvent courir aussi vite, aussi longtemps et aimer cela. Le champion de la dernière place, c'est moi.

(à suivre..)



QUESTIONS :

- 1- Pattes de spaghettis: est-ce le vrai nom de celui qui dit "Je" dans le texte?
- 2- Qui l'appelle ainsi?
- 3- Aime-t-il courir? Relis la phrase où il le dit.
- 4- Est-ce que la dernière phrase te fait rire? Pourquoi?

Séquence 2 - décrire les différentes actions relatives à un métier



LECTURE :

LE BOULANGER

- Que fais-tu là boulanger?
- Je fais du pain pour manger.
Tu vois, je pétris la pâte.
Le monde a faim, je me hâte.
- Mais tu gémis boulanger?
- Je gémis ... sans m'affliger.
Je gémis, en brassant la pâte.
Le monde a faim je me hâte.
- Qu'as-tu fait là, boulanger?
- J'ai, pour faire un pain léger,
Mis du levain dans la pâte.
Le monde a faim je me hâte.
- Que dis-tu donc, boulanger?
- J'ai mes pelles à charger,
Quand j'aurai coupé ma pâte.
Le monde a faim, je me hâte



- Et puis après, boulanger?
- Dans mon four, je vais ranger
tous mes pains, de bonne pâte.
Le monde a faim, je me hâte.
- N'as-tu pas chaud, boulanger?
- Si, mais pour m'encourager,
La chaleur dore ma pâte.
Le monde a faim, je me hâte.
- Merci, brave boulanger.
Le monde pourra manger.

J. AIGARD - La chanson de l'enfant

QUESTIONS :

- 1) Observe la présentation du texte. Que remarques-tu ?
- 2) Qui parle dans ce texte ? Justifie ta réponse.
- 3) A qui s'adresse-t-il ?
- 4) Relève du texte les actions que fait le boulanger.
- 5) Pourquoi celui qui pose les questions dit-il « merci » ?

P
R
O
J
E
T
1



Séquence 2 - décrire les différentes actions relatives à un métier

Je découvre une longue histoire.

LE CROSS IMPOSSIBLE (SUITE)

P
R
O
J
E
T
1

"On ne peut pas être excellent en tout, tu sais", me dit madame Alima, notre enseignante.

Pour les uns, le sport; pour les autres, la musique, l'histoire, la géographie...

Moi, je suis très bon en calcul et en dessin. Cela tombe très mal: il n'existe pas de championnat inter-écoles pour ces matières. Personne ne me comprend, même pas ma grande sœur Salima. Quand je lui confie ma peur, elle sourit en me grondant un peu:

-Allons ...ce n'est qu'une fois par an. Ce sera vite passé. Et la forêt où vous allez courir est MA-GNI-FIQUE !

Et même mon père : "Ramzi (c'est mon vrai nom), du courage! Je suis sûr que si tu veux, tu pourras arriver parmi les dix premiers. Après, tu verras, tu seras fier de toi".

(à suivre)

QUESTIONS :

On commence à connaître « Pattes de Spaghettis ».

- 1- Donne son vrai prénom.
- 2- A-t-il une sœur?
- 3- Est elle plus jeune ou moins jeune que lui?
- 4- Et son papa, apparaît-il dans l'histoire?



Séquence 3 - découvrir l'utilité des métiers



LECTURE :

Le travail manuel

Lounis est un garçon obéissant et travailleur. Il va régulièrement à l'école. Mais cela, ne l'empêche pas d'aimer le travail manuel. Quand il travaille à l'atelier, il est très heureux.

Un jour Lounis a fabriqué un râteau. Il l'emporte à la maison.

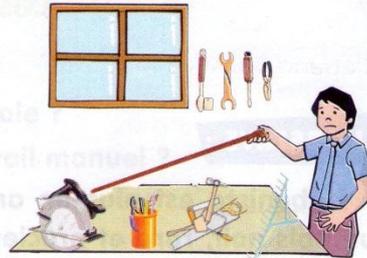
Son père qui n'était pas content, lui dit : « Pose ce râteau, nous allons discuter ! »

Lounis obéit.

« Alors, dit le père, tu fais toujours le menuisier à l'école et tu négliges tes études ! Moi, je veux que tu deviennes médecin ! A quoi te servira le travail manuel ? »

- Mon père, réplique Lounis, ne crois pas que je néglige mes études. J'apprends à lire, à écrire et à compter. Mais j'apprends aussi à cultiver la terre et à réparer nos instruments et nos outils.

Je veux devenir un grand médecin et continuer à m'occuper de notre terre. »



P
R
O
J
E
T
1

D'après P.Bernard et A-VELLER ed.Armand Colin.

QUESTIONS :

1) En t'aidant de l'image et de la première phrase, dis de qui parle le texte.

2) D'après le texte, Lounis :

- Va à l'école
- Apprend un travail manuel
- Va à l'école et apprend un travail manuel.

Choisis la bonne réponse.

3) Lounis veut exercer deux métiers. Lesquels ?

4) Quelle est l'utilité de chacun des deux métiers ?



Séquence 3 - découvrir l'utilité des métiers

Je découvre une longue histoire.

Le cross impossible (suite)

P
R
O
J
E
T

1

BALIVERNES ! Moi, je sais qu'après, je serai crevé, honteux d'être le dernier et en colère parce que tout le monde se moquera de moi.

Quant à ma mère, elle fait tout un discours : "c'est une belle expérience, tu apprendras à faire des efforts."

Moi non plus, quelquefois, je n'ai pas envie de travailler. Mais je le fais", ajoute-t-elle.

Hier, il me restait encore quelques espoirs :

La neige, la pluie et le vent. Un mauvais temps et personne ne pourra sortir. Et le cross sera annulé.

Une maladie, pas trop grave. Juste un peu de fièvre, ou quelques boutons ou même une rage de dents. J'accepte et je resterai à la maison.

Ou, le maire du village qui interdit de courir dans la forêt pour ne pas la détruire.

(à suivre)



QUESTIONS :

1- Si le 23, il fait mauvais temps (de la pluie, de la neige, du vent), Ramzi, d'après toi, sera content ou triste. ? Pourquoi?

2- Ramzi dit : J'accepte. Mais il n'y a pas de complément à ce verbe. Qu'est-ce qu'il accepte?



Séquence 1 - identifier la structure narrative

Je découvre une longue histoire.

Le cross impossible (suite)

P
R
O
J
E
T



Mais ce 23, en ouvrant les yeux, le soleil est là, tout beau; c'est injuste.

Et ma sœur, en me disant bonjour, trouve que j'ai une mine superbe et que je suis en pleine forme. Pas de chance.

Et en plus, le maire aime les enfants et encourage les écoles à organiser des activités.

Il ne me reste qu'à affronter l'épreuve avec courage, comme me le dit ma mère. J'échangerais volontiers cette épreuve contre plusieurs autres : un mois sans télé, vingt pages d'exercices de grammaire, ramasser tous les papiers jetés dans la cour de l'école...

Oh là là ... !

Mes parents promettent de venir m'encourager. Mon père m'a même acheté des baskets, des baskets de « champion », « qui font courir à toute vitesse ».

Tu parles! Et les pieds qui sont dedans, comment font-ils?

(à suivre)

QUESTIONS :

- 1- Ramzi accepte de rester un mois sans télé. Pourquoi?
- 2- Est-ce que les baskets font plaisir à Ramzi ? Pourquoi?



Séquence 2 - identifier les particularités d'un conte



LECTURE :

Le chêne de l'ogre.

Il était une fois, un pauvre vieux qui vivait seul dans sa cabane. Il habitait en dehors du village. Son lit était près de la porte, ainsi, il pouvait l'ouvrir en tirant sur un fil qui était accroché à la targette.

Ce vieux avait une petite fille, Aïcha, qui lui apportait à manger. Dès qu'elle arrivait près de la cabane, Aïcha chantonnait :

- Ouvre-moi la porte, Ô mon père Inoubba, Ô mon père Inoubba.

Et le grand-père répondait :

- Fais sonner tes petits bracelets, Ô Aïcha ma fille !

La fillette heurtait l'un contre l'autre ses bracelets et il ouvrait la porte.

Aïcha entra, nettoyait la cabane. Puis elle servait à son grand-père le repas. Elle restait avec lui un moment puis repartait chez elle.

Un jour, l'ogre aperçoit l'enfant. Il la suit en cachette jusqu'à la cabane. et l'entend chanter.

- Ouvre moi la porte, Ô mon père Inoubba, Ô mon père Inoubba.

Il entend le vieillard répondre :

- Fais sonner tes petits bracelets, Ô Aïcha ma fille.

Le lendemain, avant l'arrivée de la fillette, l'ogre se présente devant la cabane et dit de sa grosse voix :

- Ouvre-moi la porte, Ô mon père Inoubba.

- Sauve-toi maudit ! lui répond le vieux. Tu crois que je ne t'ai pas reconnu ?

L'ogre est revenu à plusieurs reprises mais, chaque fois, le vieillard devinait qui il était.

D'après Taos Amrouche - Le grain magique - Contes de Kabylie. (à suivre)

QUESTIONS :

- 1) En t'aidant des éléments qui entourent le texte, dis à quel genre il appartient. Justifie ta réponse.
- 2) Qui est Aïcha ? Que fait-elle chaque jour ? Pourquoi ?
- 3) Comment le grand-père reconnaît-il sa petite fille ?
- 4) Quel autre personnage utilise cette formule ? pourquoi ?
- 5) Relis le texte et relève tous les éléments qui appartiennent au conte.



P
R
O
J
E
T

2



Séquence 2 - identifier les particularités d'un conte

Je découvre une longue histoire.

P
R
O
J
E
T

2

LE CROSS IMPOSSIBLE (SUITE)

En classe, je ne capte que des bruits de la leçon de conjugaison. Et je ne comprends rien au texte de lecture. Je suis incapable de penser à autre chose qu'à la course.

- Je sais ce qui te tracasse, me dit la maîtresse. Tu as tort de penser tout le temps à ce cross. Ce qui compte, c'est de participer et de s'y amuser. Les places n'ont aucune importance.

C'est faux! Jamais je ne m'amuserai à un cross. Et si ce n'est pas important, pourquoi alors l'organiser chaque année et faire un classement?

A la récréation, même Farid, mon meilleur copain, se met contre moi:

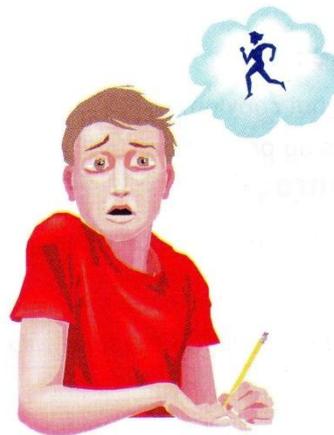
- Allez! Enlève ce masque de tristesse! C'est un grand jour, aujourd'hui. Viens jouer avec nous.

C'est facile pour lui de parler: il est toujours parmi les trois premiers.

(à suivre)

QUESTIONS :

- 1- Ramzi dit : Même Farid se met contre moi.
- 2- Est-ce que Farid a été méchant avec Ramzi ?





Séquence 3 - faire parler les personnages d'un conte

P
R
O
J
E
T

2

ORAL :

C'était un loup si bête

Il était une fois, un loup qui avait très faim. Sur son chemin, il rencontre un mouton. Il était très content.

- Où cours-tu donc, mouton ? crie le loup. Arrête-toi je vais te manger.

- Tu ne peux pas choisir un autre animal pour tes repas ? dit le mouton.

Tu ne sais pas que je suis le meilleur danseur du pays ? ce serait dommage que tu me manges.

- Ah ! tu sais vraiment danser ? demande le loup.

- Je vais te montrer, répond le mouton.

Et le mouton se met à tourner, tourner. Puis il disparaît.

Le loup est très fâché. Mais il continue son chemin.

Il rencontre alors un cheval et lui dit : « cheval, je te mange tout de suite .»

- D'accord, répond le cheval. Mais tu dois d'abord lire ce qui est écrit sur mon dos.

Quand le loup passe derrière le cheval pour lire, celui-ci lui donne un grand coup de pied à la tête.

Natha Caputo, Contes des quatre vents.

QUESTIONS :

- 1) Quels sont les personnages du texte ?
- 2) Que cherche le loup ?
- 3) Combien de rencontres fait-il ?
- 4) Que dit-il à chaque fois ?
- 5) Comment se termine chaque rencontre ?
- 6) Que penses-tu du loup ?
- 7) Avec deux de tes camarades, jouez le rôle des différents personnages de l'histoire.

Séquence 3 - faire parler les personnages d'un conte



LECTURE :

LE CHÊNE DE L'OGRE. (Suite et fin)

Alors l'ogre va trouver le sorcier :

- Dis-moi comment avoir une voix aussi fine, aussi claire que celle d'une petite fille ?

Le sorcier lui répond :

- Va remplir ta gorge de miel et allonge-toi par terre au soleil, la bouche grande ouverte. Des fourmis entreront. Elles te feront un bon nettoyage dans la gorge. Mais ce n'est pas en un jour que ta voix changera.

L'ogre fait ce que lui dit le sorcier. Au bout du quatrième jour, sa voix est aussi fine et aussi claire que celle de la petite fille.

Il va alors chez le vieillard et chantonne devant sa cabane.

- Ouvre-moi la porte, Ô mon père Inoubba !
- Fais sonner tes petits bracelets, Ô Aïcha, ma fille.

L'ogre fait tinter la chaîne qu'il avait apportée avec lui. La porte s'ouvre. L'ogre entre et dévore le vieux.

Quand la fillette arrive devant la cabane, elle remarque du sang qui coulait sous la porte. Elle verrouille la porte de l'extérieur et chantonne :

- Ouvre-moi la porte, Ô mon père Inoubba !
- L'ogre répond de sa voix fine et claire.
- Fais sonner tes bracelets, Ô Aïcha, ma fille !

La fillette qui ne reconnaît pas la voix de son grand-père, court au village avertir ses parents.

Le père fait crier la nouvelle sur la place publique. Alors, les hommes arrivent de tous les côtés avec du bois qu'ils déposent devant la cabane. Ils allument le feu. L'ogre essaie de fuir mais il ne peut pas. C'est ainsi qu'il brûla.

L'année suivante, à l'endroit où la cabane a brûlé, un chêne a poussé.

On l'appelle le chêne de l'ogre.

D'après Taos Amrouche - Le grain magique - Contes de Kabylie.

QUESTIONS :

- 1) Quels sont les personnages du texte.
- 2) L'ogre a-t-il réussi à entrer chez le grand-père ?
- 3) Comment Aïcha a-t-elle reconnu l'ogre ?
- 4) Que peux-tu dire de l'ogre ?
- 5) Mets devant chaque réplique l'initiale du personnage qui parle.
- 6) Avec tes camarades, lis le texte en jouant les différents rôles.





Séquence 3 - faire parler les personnages d'un conte

Je découvre une longue histoire.

LE CROSS IMPOSSIBLE (SUITE)

P
R
O
J
E
T



De plus en plus mal, je vais m'asseoir seul, dans un coin de la cour.
Alors, Pattes de Spaghettis, tu te concentres? Tu vises la médaille d'or ou d'argent, cette année?

Ça c'est Ribouh.

- GRRR!

- Fiche lui-la paix! lui lance Amira.

- Regarde-moi ce trouillard, poursuit-il, et il s'en va vers sa partie de foot.

Il rira moins mardi à la composition de calcul. Oui, mais avant mardi, il ya ... le cross. Même Amira, mon amie, me regarde comme si j'étais un animal étrange.

Etre nul en course n'est tout de même pas un crime!

(à suivre)

QUESTIONS :

Tu commences à mieux connaître Ramzi et ses camarades.

- 1- Quel est le nom de son meilleur ami?
- 2- Et Amira, qui est-elle?
- 3- Et Ribouh, est-il gentil avec Ramzi ?
- 1- Que comprends-tu par l'onomatopée GRRRRR ?
Elle exprime quel sentiment chez Ramzi ?



Séquence 1 - identifier le thème d'un texte documentaire

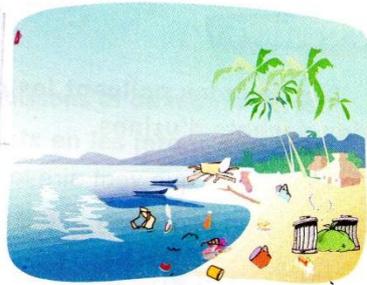


LECTURE :

la pollution des océans

Les océans couvrent une très grande partie de la surface de la Terre. Ils abritent beaucoup d'espèces de poissons et de mammifères. Ils nous apportent aussi de la nourriture et des ressources précieuses comme le pétrole. Pourtant, les hommes polluent les océans avec des eaux usées, du pétrole et des déchets d'usines.

- Les déchets d'usine



Dans les usines, on se débarrasse parfois des déchets en les mettant dans des fûts qui sont ensuite jetés à la mer. Mais lorsque ces fûts sont percés, les déchets peuvent se répandre dans l'eau. Ils tuent alors des milliers de poissons et de mammifères, comme les dauphins.

- Les marées noires

Quand du pétrole se répand dans la mer, cela cause une marée noire qui pollue les côtes. Les oiseaux et les animaux vivants sur les côtes sont aussi touchés. Le pétrole englu leur fourrure ou leurs plumes, ce qui les empêche de nager ou de voler, et peut les empoisonner lorsqu'ils essaient de se nettoyer.

D'après T. Hare et C. Leplae-Couwez, Les habitats en voie de disparition, Coll. Le monde qui nous entoure, Ed. Gamma.

QUESTIONS :

- 1) Observe le texte. Est-il présenté comme les textes que tu as déjà vus ?
Que trouve-t-on dans cette présentation ?
- 2) De quel thème s'agit-il dans ce texte ?
- 3) Justifie ta réponse en relevant une phrase du 1er paragraphe.
- 4) D'où vient cette pollution ?
- 5) Que se passe-t-il quand les mers et les océans sont pollués ?
- 6) Ce texte donne :
 - des informations imaginaires.
 - des informations vraies.Choisis la bonne réponse.
- 7) Comment appelle-t-on ce genre de texte ?

P
R
O
J
E
T





Séquence 1 - identifier le thème d'un texte documentaire

Je découvre une longue histoire.

P
R
O
J
E
T



LE CROSS IMPOSSIBLE (SUITE)

Un bus nous conduit à la forêt de Belezma, à une dizaine de kilomètres de la ville. Salima a raison: c'est magnifique. Pas pour le cross, mais pour s'y promener, ou rêver, allongé sous les arbres, ou regarder les oiseaux.

Cette année, il y a plein de monde : des parents, des enseignants et même des marchands de glaces et de boissons. Comme pour une fête. Ils sont tous devenus fous, ma parole ! Je me sens débarqué par erreur sur une planète inconnue et inamicale.

Je vois les enseignants et presque tous les parents de mes camarades. Mais pas les miens. S'ils ne viennent pas, je ne pourrai pas courir.

Je me retrouve pourtant sur la ligne de départ, au milieu des cris et des bousculades.

(à suivre)

QUESTIONS :

- 1- De quoi parle exactement Ramzi?
- 2- Pourquoi Ramzi pense qu'il est sur une planète inconnue ?
- 3- Ramzi est-il heureux de se retrouver ici ?





Séquence 2 - repérer les informations essentielles dans un texte documentaire

Je découvre une longue histoire.

Le cross impossible (suite)

Farid est à côté de moi. Il ne m'a pas adressé la parole depuis ce matin. Pas un coup d'œil, pas un sourire.

Tout le monde m'a abandonné.

3... 2... 1.

Prêts? Partez !

Je démarre, aussi vite que je le peux. Autour de moi, les autres semblent voler. Sur les bords de la piste, des spectateurs crient, tapent des mains, font de drôles de grimaces.

Quelle torture!

Rapidement, je m'essouffle. Mes « pattes de spaghettis » refusent de me porter. Jamais je ne tiendrai jusqu'au bout.

Soudain, le grand Ribouh qui court devant moi saute en l'air : une boule brune passe entre ses jambes et il la touche violemment.

Je m'arrête pile pour ne pas l'écraser. Qu'est-ce que c'est?

(à suivre)

QUESTIONS :

- 1- Pour tout le monde, c'est la fête. Et pour Ramzi ? Un mot dans ce texte explique ce qu'il ressent. Retrouve-le.
- 2- Pourquoi Ribouh a-t-il sauté et pourquoi Ramzi s'est-il arrêté?
- 3- Imagine ce qui peut se passer par la suite.





Séquence 3 - retrouver un processus de fabrication

Je découvre une longue histoire.

Le Cross impossible (suite)

La «boule» ne bouge pas, seules ses pattes tremblent. Elle pousse de petits cris.

C'est un petit lièvre.

Je m'agenouille près de lui. Je ne veux pas lui faire peur. Il semble comme mort. Il saigne aussi beaucoup de la tête.

Tous les participants au cross sont passés. Je suis seul avec lui. J'essaie d'arrêter le sang avec mon mouchoir. Le pauvre animal tremble comme une feuille.

Bon, ça y est. Mais il a besoin d'être réellement soigné. En plus, si je l'abandonne, il risque d'être dévoré par un chien ou un gros chat.

On nous a appris à l'école qu'il ne faut jamais bouger un blessé mais je n'ai le choix: l'ambulance ne viendra pas le chercher ici. Comment le transporter? *

Ma casquette! Elle lui fera une civière et le protègera.

(à suivre)

QUESTIONS :

- 1- Qu'a vu Ramzi d'abord ?
- 2- Et en s'approchant, que voit-il ?
- 3- Pourquoi s'arrête-t-il ?
- 4- A-t-il suivi des cours de secourisme ? Comment le sais-tu ?



Séquence 1 - identifier un texte qui présente des conseils

ORAL :

Pour garder une bonne santé

Comme nous sommes tristes quand nous sommes malades ! Comme c'est pénible ! C'est pourquoi nous voulons tous rester en bonne santé.

Pour maintenir notre corps en bon état, il nous faut beaucoup d'air pur à respirer. Les enfants de la campagne ou du bord de la mer le trouvent chez eux. Pour les enfants des villes, il a fallu créer des colonies de vacances. Ils peuvent donc respirer de l'air pur.

Pour rester en bonne santé, il nous faut encore beaucoup d'eau pure à boire et des aliments bien choisis : des laitages, des protéines, des céréales ...

Les enfants ont besoins de plus de repos que les grandes personnes. En effet leur corps doit non seulement se réparer mais aussi grandir. C'est le sommeil qui est le meilleur repos.



D'après Parker

QUESTIONS :

- 1) De quoi s'agit-il dans ce texte ?
- 2) De quoi a-t-on besoin pour être en bonne santé ?
- 3) Donne des exemples de : - laitages - protéines - céréales - et complète par d'autres aliments.
- 4) Est-ce que ce texte :
 - raconte une histoire ?
 - Donne des conseils ?
 - Donne des informations sur un produit.
- 5) Donne des conseils à ton camarade pour rester en bonne santé.



Séquence 1 - identifier un texte qui présente des conseils



LECTURE :

Gribouille ne prend pas soin de lui

Gribouille n'est pas en bonne santé. Une nuit, il fait un rêve.

Dans celui-ci, les parties de son corps parlent.

Les cheveux disent : « prends plus soin de nous, lave nous deux fois par semaine. »

Les yeux disent : « prends plus soin de nous, regarde la télévision moins longtemps. »

Le nez dit : « arrête de renifler. Mouche-toi. »

Les oreilles disent : « lave-nous avec un gant de toilette. »

Les dents disent : « brosse-nous avant d'aller au lit. »

Les mains disent : « lave-nous avant chaque repas. »

Les pieds disent : « change de chaussettes tous les jours. »



Le matin, Gribouille se réveille. Il prend un bain. Les parties de son corps sont bien contentes.

Prendre soin de sa santé.

Bulletin de l'hygiène scolaire Paris 2000

QUESTIONS :

- 1) En t'aidant de l'image et du titre, dis de quoi parle le texte.
- 2) Lis le texte, quelle ponctuation remarques-tu ?
Pourquoi ?
- 3) Qui parle dans ce texte ? A qui ?
- 4) Relève du texte six conseils.
- 5) Relève du texte ce que doit faire Gribouille pour prendre soin de lui.





Séquence 1 - identifier un texte qui présente des conseils

Je découvre une longue histoire.

P
R
O
J
E
T

4

Le cross impossible (suite)

Je prends le blessé avec précaution et l'installe dans « son lit ». Il me jette des regards affolés.

- C'est pour te soigner. Fais-moi confiance, s'il te plaît...Allez, on y va !

Me voilà transformé en ambulance. Dans ma tête, j'entends presque Pin ! Pon ! Pin ! Pon ! Même mes « pattes de spaghettis » avancent sans faire d'histoire.

Le mouchoir enroulé autour de la tête du lièvre est rouge de sang.

Vite! Vite! Mes jambes obéissent courageusement.

Lorsque je franchis la ligne d'arrivée, les vainqueurs sont alignés, chacun avec sa médaille.

Tout le monde me regarde. Certains se disent : « Voici le champion de la dernière place. »

Mes parents courent vers moi.

- Tu n'as rien? Où est ta casquette? Qu'est-ce que tu as dans les mains?

Je leur montre le petit lièvre et leur raconte l'histoire. Tout de suite, des adultes et des copains nous entourent.

(À Suivre)

QUESTIONS :

- 1- Dans cette partie de l'histoire, Ramzi semble avoir changé. Relève une phrase qui montre ce changement.
- 2- La 1ère question des parents exprime-t-elle la colère ou l'inquiétude?





Séquence 2 - identifier un mode de fabrication

Je découvre une longue histoire.

Le cross impossible (suite)

P
R
O
J
E
T



Beaucoup de curiosité dans leurs yeux, mais pas de moquerie sur mon retard.

Le brouhaha rend nerveux mon petit animal qui s'agite.

- Il perd beaucoup de sang. Il y a un médecin ici. Allez le chercher.
- Si tu veux bien me confier ton petit ami, me dit le médecin en arrivant, je m'en charge. Sois tranquille, repose-toi.

On m'apporte un jus d'orange.

Un journaliste rejoint notre groupe. Je dois à nouveau tout lui raconter. Il prend beaucoup de photos de moi et de mes parents.

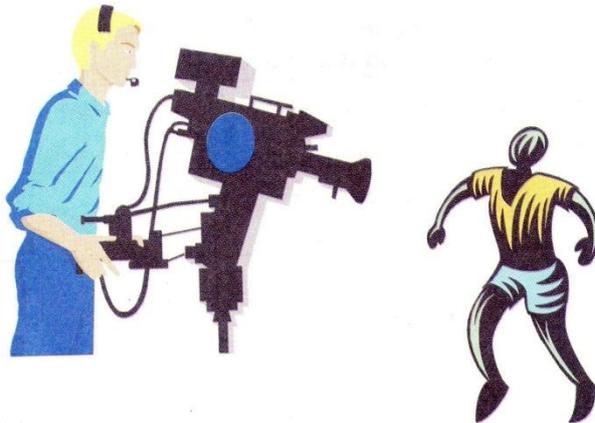
- Demain, tu seras en première page. Tu es notre héros du jour. Bravo!
Moi, un héros! Il ne faut pas exagérer.

- Bravo, Ramzi, ajoute notre directeur. Tu as agi avec rapidité et générosité. Tu as abandonné la course pour secourir ce petit lièvre. Tu as droit à une médaille, toi aussi. Nous te donnons la MEDAILLE DU SECOURISTE.

(à suivre)

QUESTION :

Autour de Ramzi, beaucoup de changements. A quoi le vois-tu?



Séquence 3 - identifier une recette

Je découvre une longue histoire.

Le cross impossible (Suite et fin)

Farid, qui a eu la médaille d'or, s'approche de moi :

- Je partage ma médaille avec toi, me dit-il. Ce que tu as fait est encore plus beau que de terminer premier au cross. On est toujours amis, d'accord ?

Mon père revient et m'annonce :

- Ton lièvre est sauvé. Il n'a rien de grave et maintenant, il file droit dans la forêt pour retrouver sa famille. Bravo, mon fils, je suis fier de toi.

Ma sœur Salima vient vers moi :

- Tu vois, j'ai eu raison de te dire de participer. N'est-ce-pas une journée MAGNIFIQUE pour toi ?

Oh ! Oui! Mais l'année prochaine, je ne sais pas s'il y aura encore un lièvre à sauver.

Adapté de l'histoire -LE CROSS IMPOSSIBLE de M. Rebillard

QUESTIONS :

- 1- Quelle preuve d'amitié Farid donne-t-il à Ramzi ?
- 2- Pourquoi Salima parle -t-elle d'une journée magnifique ?
- 3- Ramzi est content. Que di-il à Salima ?
- 4- Pense-t-il à l'année prochaine ?



Table des matières :

Introduction	1
Chapitre 1 : cadre théorique	
I) L'enseignement du français en Algérie.....	4
1) Evolution de l'enseignement du français.....	4
1.1) Le français durant la période coloniale.....	4
1.2) Les réformes après 1962.....	5
II) Situation actuelle du français en Algérie.....	7
1) Dans le paysage linguistique.....	7
2) Dans l'enseignement.....	8
III) Le français à l'école primaire.....	10
1) Buts et objectifs de l'enseignement du français en Algérie.....	14
2) Les choix méthodologiques pour le primaire.....	14
2.1) Approche par les compétences.....	14
2.2) Principes théorique et démarche pédagogique.....	15
2.3) Principes méthodologiques.....	16
3) Objectifs de l'enseignement du français en 5 ^{ème} année primaire.....	17
4) Profil d'entrée et profil de sortie	
4.1) Profil d'entrée.....	18
4.2) profil de sortie	19
5) Compétences disciplinaires de fin de 5 ^{ème} année primaire.....	20
IV) Les manuels scolaires : Aspects théoriques	
1) Qu'est-ce qu'un manuel scolaire ?.....	21
2) Les caractéristiques du manuel scolaire.....	22
3) Les fonctions du manuel scolaire.....	24
3.1) Une fonction d'information.....	24

3.2) Une fonction de structuration et d'organisation de l'apprentissage.....	24
3.3) Une fonction de guidage de l'apprentissage	25
4) Objectifs d'utilisation des manuels	25
5) Les textes.....	29
5.1) Typologie textuelle.....	31
5.1.1) Texte descriptif.....	31
5.1.2) Texte narratif.....	31
5.1.3) Texte argumentatif.....	32
5.1.4) Texte expositif.....	32
5.1.5) Texte injonctif.....	33
5.2) Les caractéristiques des textes	
5.1.1) Texte descriptif.....	33
5.1.2) Texte narratif.....	33
5.1.3) Texte argumentatif.....	33
5.1.4) Texte expositif.....	34
5.1.5) Texte injonctif	34
V) L'analyse textuelle	34
VI) La dynamique motivationnelle	36
1) Modèles de motivation.....	37
1.1) Motivation-compétence.....	37
1.2) Motivation-vecteur.....	37
1.3) Motivation extrinsèque et intrinsèque.....	38

Chapitre 2 : cadre pratico-méthodologique

I) Constatation	39
II) Problématique de recherche.....	39
III) Hypothèses.....	40
IV) Objectifs et buts de recherche.....	41
V) Le plan de travail.....	41
VI) Le choix du corpus	42

VI.1) Description et analyse du corpus	42
VII) Première partie : description et analyse du corpus : les textes du manuel scolaire de la 5 ^{ème} année primaire	
1) Analyse et description du manuel	44
2) Analyse et description des textes du manuel scolaire.....	46
2.1) Analyse détaillée des textes du manuel	49
VIII) Deuxième partie : description et analyse des questionnaires	
1) Description des questionnaires.....	62
2) Analyse des questionnaires.....	63
Conclusion	73
Bibliographie	77

Annexes :

Annexe 1 : les textes du manuel scolaire de la 5^{ème} AP.

Annexe 2 : les questionnaires.